

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Et de la Recherche Scientifique

Université Abderhmane Mira de Bejaia

Faculté de la science économique commerciale gestion

Département de science de gestion

Spécialité : audit et comptabilité

mémoire de fin cycle

Thème

**Le diagnostic financière d'une
entreprise cas d'étude : FAGECO**

Préparé par :

Melle : ISSAADI SOUHILA

Encadre tar :

Mr : Kaci Saïd

Promotion : 2017-2018

Remerciements

Nous remercions le bon dieu le tout puissant de nous avoir donné santé, et patience pour accomplir ce présent travail.

Nous voudrions remercier nos familles qui nous aident à mener à terme ce modeste travail.

Nous tenons à formuler l'expression de notre profonde reconnaissance à notre promoteur Mr KACI SAID pour ses pertinents conseils et ses orientations ainsi que sa disponibilité tout au long de ce travail.

Nous remercions également tous les employés de la **FILIALE DU GROUPE ENMTP** de Bejaia pour leur accueil à leur tête Mr SAIDI SAID et notre encadreur Mr MAHMOUDI FARES pour sa gentillesse, son aide pour mener au mieux notre travail.

Enfin nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin afin que notre travail puisse voir le jour.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents qui ont été
toujours*

*Là pour m'épauler et m'orienter. Ce travail a été le fruit de
leurs efforts et leurs soutiens.*

A mes sœurs : Ouarda , Wassila, Soraia , Houda

et mes frères : Salim , Fateh, Baderdine

Que Dieu les protèges.

A toute la famille et mes proches.

Liste des abréviations

Liste des abréviations

ENMTP:entreprise nationale des matériels de travaux publics

FAGECO: fabrication de grues et compacteurs

UGB : unité grue de Bejaia

CPG: complexe pelle et grues

CCA: complexe compresseurs compacteurs

UMBH: unité de matériels de béton

D.A.S : domaine d'activité stratégique

E.P.E :entreprise publique économique

C.N.P.E:conseil national de participation de l'état

C.N.M.E:caisse nationale des marches de l'état

G.R.H : gestion des ressources humaines

R &D : rechercher et développement

P.I.M.S : profit impact on market stratégique

B.C.G: Boston consultinggroup

A.D.L:Arthur .D.little

Liste des tableaux

Partie théorique

Tableaux 1: présentation de l'actif de bilan comptable.....	10
Tableau 2: schématisation de bilan comptable	11
Tableau 3: le compte des résultats.....	16
Tableau4: la structure standard du bilan des grandes masses.....	22
Tableau5: les principaux reclassements des postes du bilan comptable.....	29
Tableau6: présentation de bilan financière après traitement.....	30

ANNEXES

Tableau 1 : bilan d'actif	
Tableau 2 : bilan de passif	
Tableau 3 : le flux trésorerie	
Tableau 3 : compte de résultats (par nature)	

Liste des figures

Partie théorique

Figure1 : le passage de bilan comptable au bilan financière.....	22
Figure2 : schéma la méthode BCG.....	35
Figure3 : schéma la méthode ARTHUR.D.LITTLE.....	36
Figure4 : schéma la stratégie de l'entreprise.....	37

Partie pratique

Figure 5 : l'organigramme de l'ENMTP.....	56
Figure 6 : l'organigramme de la filiale FAGECO.....	61

Sommaire

Sommaire**Liste des abréviations****Liste des tableaux**

Introduction générale.....	01
Chapitre I : l'aspect théorique sur l'analyse financière	03
Section I : les notions de base de l'analyse financière	03
Section II : les sources de l'information financière	07
Section III : le passage de bilan comptable au bilan financière	18
Chapitre II : les éléments de diagnostic	31
Section I : le diagnostic stratégique.....	31
Section II : le diagnostic fonctionnel.....	40
Section III : le diagnostic financière	45
Chapitre III : présentation de l'entreprise.....	53
Section I : présentation de l'entreprise ENMTP.....	53
Section II : présentation de l'entreprise FAGECO.....	57
Section III : mission et rôle de chaque département.....	62
Chapitre IV : cas pratique de l'entreprise FAGECO.....	69
Section I : 2016.....	69
Section II : 2017.....	75
Section III : synthèse.....	81

Bibliographie**Annexes**

Introduction

Générale

Introduction générale

Afin qu'elle assure sa survie et son développement, l'entreprise est censé mettre en place un ensemble d'outil d'analyse qui lui permettront de collecter de l'information sur son activité et sur sa situation. Une telle analyse est nécessaire pour que l'entreprise puisse fixer ses objectifs et sa trajectoire d'évolution notamment à long terme.

En effet, le diagnostic et particulièrement le diagnostic interne vise à définir les potentiels et les capacités stratégiques de l'entreprise, c'est-à-dire les forces, les atouts et les aptitudes sur lesquels elle pourra s'appuyer pour acquérir l'avantage compétitif. Mais l'entreprise n'est pas faite que de force, elle comporte également des faiblesses sur lesquelles l'entreprise ne peut pas compter pour définir ses stratégies.

Cependant, notre travail s'inscrit dans cette démarche. Son intérêt réside dans le souci de soumettre une entité économique à un diagnostic financier de l'ensemble de ses fonctions, ce qui permettra par la suite de prendre les mesures appropriées dans le cadre du plan de redressement.

L'entreprise objet de notre étude est FAGECO de BEJAIA, qui est soumise à partir de 1996 à un plan de redressement après diagnostic des différentes fonctions de cette entreprise.

En effet, notre problématique s'articule autour de la question de l'analyse des difficultés et des mesures appropriées qu'on peut engager pour y remédier, dont on essayera de répondre à la question suivante :

Quels sont donc, les stratégies et leviers d'action susceptibles de fonder le projet de diagnostic interne d'une entreprise ? Qu'en est-il du cas de FAGECO ?

Afin de répondre aux questions précédentes, nous proposons les hypothèses suivantes :

- 1- l'entreprise FAGECO est en bonne santé financière.
- 2- l'activité de l'entreprise FAGECO est performante sur le plan financier.

Il s'agit de collecter l'information financière à partir des documents financiers et comptable de l'entreprise puis de calculer un ensemble de ratio afin de juger la santé financière de l'entreprise. Un tel diagnostic permettra à l'entreprise de consolider ses points forts et de chercher à corriger ses anomalies sur plan financier.

Pour tenter de répondre à la problématique posée, nous avons scindé ce travail en quatre chapitres.

Le premier chapitre, intitulé « la problématique de diagnostic » tente de présenter les symptômes de difficulté qui font appel au diagnostic, les causes des difficultés et les questions liées au diagnostic.

Le deuxième chapitre s'intitule « le diagnostic fonctionnel » traitera le diagnostic stratégique et les éléments de diagnostic.

Le troisième chapitre est consacré à la présentation de l'entreprise sujette de diagnostic, en l'occurrence FAGECO.

En fin le quatrième et dernier chapitre abordera le diagnostic financier de l'entreprise en question.

Chapitre I

Aspect théorique sur l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière consiste un outil puissant de diagnostic financier. Il se base sur l'exploitation des documents comptables et la recueille des informations économiques et financières relatives à l'entreprise afin de bien appréhender sa situation financière.

Le présent chapitre fera l'objet de trois sections, dont la première sera consacré aux notions de base de l'analyse financière, la deuxième quant à elle, se basera sur Les sources de l'information financière et enfin la dernière annoncera les différents traitements du bilan comptable et l'élaboration du bilan financier.

SECTION 1 : Notions de base sur l'analyse financière

1-Définition de l'analyse financière

On recense plusieurs définitions :

Selon Jean-Claude Juhel : L'analyse financière repose sur un retraitement de l'information comptable dont la synthèse figure dans les comptes annuels (bilan, compte de résultat et annexe) et la reconstitution des mouvements de flux de valeurs générés par l'entreprise. Elle consiste à

- Avoir la connaissance de la logique et des bases de l'approche comptable et financière.
- Vérifier le niveau des connaissances en finance d'entreprise (Dossier pédagogique : « Les bases de l'analyse financière »).

Analyse financière : ensemble des techniques d'investigation des Documents comptables et financiers d'une organisation productive, Utilisées pour établir un diagnostic financier.

-Investigation rétrospective des documents comptables et Financiers de synthèse (Bilan, Compte de résultat, Annexe,

Tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion, Tableaux de Financement, Tableau de flux de trésorerie)¹.

Selon Olivier Matuvanga :

¹Jean-Claude Juhel. Les fondements de l'analyse financière. Master. Université de NICE- IAE, France. 2012, pp.226. <cel-01527971>.

L'analyse financière est une technique de gestion qui a pour objectif de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement (analyse boursière ...), ou l'octroi de crédit. L'analyse financière utilise les comptes cash-flow du compte de trésorerie) afin de tirer des ratios clefs une analyse financière fondamentale vise à donner à une entreprise cotée en bourse une valorisation absolue en tenant compte de la situation de marché².

On peut aussi la définir comme étant une étude ayant pour objectif, d'une part, de formuler un diagnostic sur la capacité présente ou futur d'une entreprise, de rentabilité des capitaux qui lui sont nécessaires ; d'autre part, de mettre en évidence les emplois financiers et les ressources que l'entreprise peut se procurer soit par elle-même soit par l'extérieur².

- D'après Armand DAYAN : « L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel»³

2- Le but de l'analyse financière

– L'analyse de la solvabilité – risque

– L'analyse de la rentabilité – risque

Soit d'évaluer la solvabilité de l'entreprise par exemple, et plus généralement pour nouer des relations d'affaires avec elle ;

· Soit d'estimer la valeur de l'entreprise dans une optique de cession de participation ou d'achat ou de vente d'action en bourse : évaluation d'entreprise, évaluation d'action boursière.²

² Olivier Matuvanga. Université protestante au Congo UPC - Faculté d'administration des affaires et sciences économiques 2010 Un article de wikipedia , l'encyclopédie libre, windows internet l'analyse financière.pdf 20.03.09

³Armand DAYAN , manuel de gestion financière ,ed. Marketing, volume 2, 1999, p.59

3-Le rôle de l'analyse financière⁴

L'analyse financière vise essentiellement à :

- Faciliter la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité.
- Déterminer par opération le calcul de la situation présentée et les prévisions d'une situation futur.
- Aide la prise de décision qui doit être conforme a l'état actuel de l'entreprise et qui tend a réaliser des objectifs en temps voulu.
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non.
- veiller et garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.
- rechercher de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

4-L'importance et étapes de l'analyse financière

L'analyse financière est un outil indispensable à la bonne marche de l'entreprise. Son objectif consiste à utiliser les ressources limitées d'un agent économique de la façon la plus efficace possible. BERZILE Rejean distingue trois décisions essentielles pouvant être prises sur base de la gestion financière⁵.

- La décision d'investir ;
- La décision de financer l'entreprise ;
- La décision de distribuer les dividendes.

Ces trois types de décisions reviennent à la responsabilité du Directeur Financier d'une entreprise sur plusieurs plans à savoir :

- La planification et la prévision financière ;

⁴Valens NDONKEYE. Mémoire de licence. Université de Kigali. 2008. Analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise

⁵Par Valens NDONKEYE

Université Libre de Kigali - Licence en gestion 2008. Analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

- L'analyse des états financiers ;
- Le suivi et l'évaluation de la performance de l'entreprise.

Plusieurs agents économiques s'intéressent à l'information financière publiée par les entreprises. Il s'agit notamment des créanciers à court terme, à moyen terme et à long terme; principalement les banquiers, les actionnaires actuels et éventuels, les services gouvernementaux, les représentants syndicaux et les gestionnaires. Chacun de ces auteurs utilise ces informations pour ses propres intérêts. Le banquier étudie la demande de prêt à C.T et s'intéresse à déterminer si l'emprunteur sera à mesure de faire face à ces échéances à C.T. Le détenteur des obligations à long terme examine la structure du capital, la couverture des intérêts et ainsi que l'évaluation de la situation financière. Quant à l'actionnaire, il se préoccupe de la solvabilité ainsi que de la rentabilité de l'entreprise.

En tenant compte des intérêts divergents de tous ces acteurs, l'analyse financière demeure fondamentalement « un outil et une méthode permettant de définir l'entreprise à partir de quelques points clés».

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'information disponible, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- 1) Préciser les objectifs de l'analyse ;
- 2) Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), des ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- 3) Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- 4) Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autres ;
- 5) En fin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et prendre des conclusions.

Section 2 : les sources de l'information financière

L'étude comptable est basée essentiellement sur l'élaboration de deux documents : le bilan et le compte de résultat.

1-Le bilan comptable

1-1-Définition

Un bilan comptable est un document comptable synthétisant : ce qui est possédé par une société (l'actif), composé de l'actif immobilisé (fonds de commerce, machines...) et de l'actif circulant (stock, créances...). Et ce dont elle dispose comme ressource : le passif, composé du passif immobilisé (capitaux propres) et du passif circulant (dettes). Le bilan comptable fait partie des états financiers d'une entreprise au même titre que le compte de résultat et les annexes. Le bilan est souvent comparé à une photographie du patrimoine d'une entreprise à la clôture d'un exercice ou à des dates intermédiaires⁶.

1-2-La structure de bilan comptable

Le bilan se présente sous-forme d'un tableau composé de deux parties : la partie gauche appelée « Actif » et la partie droite appelée « Passif »

• L'actif de bilan

L'actif du bilan représente les moyens de production de l'entreprise, c'est-à-dire tout ce qu'elle possède à un moment donné.

L'actif, parfois désigné aussi sous le terme « emplois », comprend⁷ :

- Les immobilisations (incorporelles, corporelles et financières)
- Les stocks (matières premières, en-cours, marchandises)
- Les créances (créances clients, capitaux souscrits, valeurs mobilières de placement, disponibilités, charges constatées d'avance)

► Les immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles regroupent principalement : les frais d'établissement, les frais de recherche et de développement immobilisés, les concessions, brevets et droits similaires, les fonds commerciaux et les droits au bail, les marques et parts de marché, les logiciels, et les écarts d'acquisition.

⁶certificat marketing digital intégrer efficacement le digital dans votre stratégie marketing, business .dictionnaire comptable et fiscal.

⁷ HUBERT B, Analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 2010, page 5.

► Les immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont des éléments de l'actif identifiables. Ces actifs corporels ont une substance physique et doivent répondre à des critères précis : elles doivent procurer à leur propriétaire des avantages économiques c'est-à-dire contribuer à générer des flux nets de trésorerie et être utilisés au-delà d'une durée de 12 mois.

En comptabilité, les immobilisations corporelles figurent dans les comptes de classe 21. S'agissant de l'amortissement des immobilisations corporelles.

► L'amortissement

L'amortissement est la constatation comptable et annuelle de la perte de valeur des actifs d'une entreprise subie du fait de l'usure, du temps ou de l'obsolescence. L'amortissement permet d'étaler le coût d'une immobilisation sur sa durée d'utilisation, L'amortissement permet ainsi de constater, tous les ans, dans la comptabilité, la perte de valeur de la valeur comptable.

► Les stocks

Le stock désigne l'ensemble des biens, possédés par une entreprise, qui ne sont pas encore consommés ou vendus. Une entreprise peut posséder différents types de stocks tels que des stocks de matière première, des produits en cours de fabrication, des produits manufacturés, prêts à être vendus.

► Les créances

Le mot "créance" désigne un droit que détient une personne dite le "créancier" à l'encontre d'une autre personne dite le "débitéur" ou la "personne débitrice" qui lui doit la fourniture d'une prestation. Une même prestation peut concerner plusieurs créanciers ou plusieurs débiteurs ou les deux à la fois. Le débiteur est l'obligé du créancier. L'objet de la créance consiste en une obligation, soit de donner, soit de faire soit encore, de s'abstenir de faire. Traditionnellement on oppose la créance qui est un droit de caractère personnel au droit de propriété qu'on dit, à tort ou à raison, être un droit sur la chose.

► La trésorerie

La trésorerie d'une entreprise est définie comme étant l'ensemble des liquidités disponibles en caisse ou en banque. Elle est calculée sur la base du solde de la caisse, des comptes bancaires et chèques postaux. Elle sollicite, de la part du trésorier de l'entreprise, des connaissances en techniques bancaires et financières précises. La gestion de la trésorerie s'articule autour de la gestion de deux grands axes : les liquidités et les risques financiers.

• Le passif du bilan

Le passif du bilan représente les moyens de financement de l'entreprise, c'est-à-dire tout ce qu'elle doit, tout ce qui lui a permis de financer ses actifs.

Aussi parfois désigné sous le terme « ressources » le passif comprend :

- Les capitaux propres,
- Les réserves et le résultat,
- Les emprunts,
- Les provisions,
- Les dettes (découverts, produits constatés d'avance).

► Les capitaux propres

Les capitaux propres sont les ressources financières que possède l'entreprise (hors dette). Une entreprise investit et génère ses propres capitaux pour son fonctionnement mais aussi pour rémunérer ses actionnaires. C'est au passif du bilan comptable que l'on retrouve les capitaux propres. En finances, la notion de capitaux propres symbolise la trésorerie de l'entreprise toujours disponible au sein de celle-ci. On parle de capitaux propres ou fonds propres pour définir tout ce que l'entreprise possède à l'exception de ses dettes. Les capitaux propres constituent une ressource stable pour l'entreprise (l'autre ressource étant l'endettement).

► Les dettes

Dans le monde de l'entreprise, la dette est souvent un moyen utilisé pour permettre le financement d'opérations ou d'investissements. La distinction s'établit alors entre les dettes d'exploitation, souvent à court terme, et les dettes financières, ces dernières portant généralement sur des emprunts bancaires et donnant lieu au versement d'intérêts. La souscription d'une dette vise dans la majorité des cas à améliorer la production d'une entreprise, et son remboursement est alors échelonné dans le temps.

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

Tableau n°2 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amort-pro v	Net	Net
Actif immobilisé				
Capital souscrit- non appelé				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Constructions				
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations financières				
Participations				
Créances rattachées à des participations				
Autres titres immobilisés				
Prêts				
Total actif immobilisé				
Actif circulant				
Stocks et en-cours				
Matières première et autres approvisionnement				
En cours de production (biens et services)				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances d'exploitation				
Créances clients et comptes rattachées				
Autres				
Compte de régularisation				
Créances diverses (3)				
Capital souscrit-appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement				
Instruments de trésorerie				
Disponibilités				
Charges constatées d'avance				
Total actif circulant				
Total général actif				

Source: Hubert. B, analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris 2010, page24.

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

1.3 La schématisation de bilan comptable

Passif	Exercice N	Exercice N-1
Capitaux propres		
Capital émis		
Capital non appelé		
Prime d'émission, de fusion, d'apport		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence		
Réserves : légales, statutaires, réglementées		
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
Subvention d'investissement		
Provisions réglementées		
Autres		
Provisions pour risques et charges		
Total		
Dettes		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		
Emprunts et dettes financières divers		
Avances et acomptes reçues sur commande en-cours		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
Dettes fiscales et sociales		
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes		
Instruments de trésorerie		
Compte de régularisation		
Produits constatés d'avances		
Total		
Total général		

Source: Hubert. B, analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris 2010, page24.

2 Le tableau des comptes de résultats

2.1 Définition

Le compte de résultat (ou CR) est un document comptable présentant l'ensemble des produits et des charges d'une société durant un exercice comptable. Comme le bilan et les annexes, il fait partie des états financiers des entreprises. Le compte de résultat a pour vocation d'informer sur les performances réalisées par une entreprise. En se focalisant sur ses variations de patrimoine (gains et pertes), il permet de dégager son résultat net (bénéfice ou déficit). Le compte de résultat revêt un caractère important pour deux types de public. D'une part, il permet à l'administration fiscale de prendre connaissance du bénéfice réalisé par une

entreprise. D'autre part, il permet à des financeurs potentiels d'en connaître les performances et la rentabilité⁸.

2.2. La structure de TCR

- **Les charges**

Les charges qui figurent dans le compte de résultat se composent des achats de marchandises, matières premières et la variation des stocks. On y trouve également les frais généraux (loyer immobilier, assurance, publicité, entretien, frais de télécommunication...), les impôts et taxes, les dépenses de personnel (charges sociales par exemple), les charges financières (intérêts d'emprunts, de découvert...) et les charges exceptionnelles⁹.

- **les charges d'exploitation** : les charges d'exploitation traduisent une destruction de richesse nécessaires a la création des produits d'exploitation. Les principales charges d'exploitation sont : la consommation des matières premières, les autres consommations externes (transports, énergies, publicités,...etc.), les frais de personnels, les impôts et les taxes ainsi que les provisions pour dépréciation des actifs circulants.

En comptes consolidés, elles sont souvent présentées par destination : coût de vente, frais administratifs et financiers et frais de recherche et développement.

- **Les charges financières** : les charges financières, généralement moins importantes que les charges d'exploitation, comprennent généralement :

Les intérêts bancaires,

Les escomptes accordés,

Les dotations aux amortissements et provisions financières,

Les différences négatives de change.

- **Les charges exceptionnelles** : les charges exceptionnelles, au caractère unique et non liées à l'activité d'exploitation, comprennent typiquement :

Des pénalités et amendes,

⁸business, dictionnaire comptable fixal, JDN la rédaction.

⁹TAZDAIT.A, maîtrise de système comptable financier, 1ere édition ACG, Alger, 2009, page 81.

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

Des subventions accordées,

Des rappels d'impôts,

Des moins-values sur des cessions d'actifs.

- **Les produits**

Les produits du compte de résultat est le chiffre d'affaires. On trouve aussi les produits d'exploitation production immobilisée, travaux en cours...), les produits financiers (dividendes, revenus issus des placements de trésorerie...) et les produits exceptionnels (les cessions d'actifs par exemple)¹⁰.

- **Les produits d'exploitation**

- Les produits des ventes de marchandises,
- Les produits des ventes de biens et de services,
- Les reprises sur provisions et amortissements,
- Les autres produits d'exploitation (subventions...).

- **Les produits financiers**

- Les escomptes obtenus,
- Les revenus de prêts accordés,
- Les revenus issus de titres de participation,
- Les différences positives de change.

- **Les produits exceptionnels**

- Les remboursements d'impôts,
- Les pénalités perçues sur les règlements des ventes,
- Les plus-values sur des cessions d'éléments d'actif.

¹⁰ A TAZDAIT. Op. Cit. page 81.

- **Les résultats**

Le tableau de résultat (ou compte) est un document de synthèse qui regroupe les comptes de Gestion (de charges et de produits). Il devra être soldé à l'issue des travaux comptables de fin d'exercice.

La différence entre les produits et les charges donne le résultat net de l'exercice.

Ce résultat est un bénéfice si les produits sont supérieurs aux charges. C'est une perte dans le cas contraire. Pour les associations on parle d'excédent (si les recettes sont supérieures aux dépenses) ou de déficit.

- Nature du résultat de l'exercice :

- Si total des produits > total des charges ==> BENEFICE,
- Si total des charges > total des produits ==> PERTE,
- Si total des charges = total des produits ==> RESULTAT NUL.

- L'équilibre du tableau de résultat justifie la place du résultat selon son sens :

- soit dans les charges (en cas de BENEFICE),
- soit dans les produits (en cas de PERTE).

- Le solde du compte « Résultat de l'exercice » se retrouve aussi au passif du bilan, au niveau

Des capitaux propres (contrôle).

- Les comptes de charges et de produits sont classés par nature :

- Exploitation,
- Financiers,
- Exceptionnels.

Les résultats peuvent se résumer comme suit :

- Production d'exercice

La production de l'exercice représente la totalité des biens et services produits au cours d'un exercice. Elle figure au crédit du compte de résultat, parmi les produits d'exploitation.

- Consommations de l'exercice

Les consommations de l'exercice en provenance des tiers sont égales à: achats de marchandises + ou – variation des stocks de marchandises + achats de matières premières et autres approvisionnements + ou – variation des stocks de matières premières et autres

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

- Valeur ajoutée

La valeur ajoutée est un indicateur économique qui mesure la valeur ou la richesse créée par une entreprise, un secteur d'activité ou un agent économique au cours d'une période donnée.

La valeur ajoutée est définie comme la différence entre la valeur finale de la production (valorisée par le chiffre d'affaires) et la valeur des biens qui ont été consommés par le processus de production (consommations intermédiaires, comme les matières premières). Elle quantifie l'accroissement de valeur que l'entreprise apporte du fait de son activité aux biens et services intermédiaires qui proviennent de tiers (ses fournisseurs).

- Excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation (EBE) ou bénéfice brut d'exploitation, correspond à la ressource d'exploitation dégagée par une entreprise. Est un indicateur financier fondamental permettant de déterminer la ressource qu'une entreprise tire régulièrement de son cycle d'exploitation.

- Résultat opérationnel

Il permet, en l'ajoutant au résultat financier et au résultat exceptionnel, d'obtenir le résultat net avant impôt d'une entreprise. Le résultat opérationnel désigne la différence entre les produits et les charges d'exploitation d'une entreprise. Il correspond au résultat réalisé par le biais de l'exploitation habituelle des facteurs de production de l'entreprise, il s'agit du résultat courant. Le résultat opérationnel est un élément du compte de résultat d'une entreprise. Il est un indicateur clé de la rentabilité de l'activité d'un opérateur économique. Il permet, en effet, d'apprécier la performance économique d'une entreprise, sans tenir compte d'événements exceptionnels ou des modalités de financement choisis par la société.

- Résultat financier

Le résultat financier correspond à la différence entre les produits financiers et les charges financières. Constituent des produits financiers les intérêts courus, les revenus tirés du compte en banque. Les charges financières, quant à elles, peuvent être des intérêts des emprunts, les escomptes accordés au client ou encore les pertes de change. Le résultat financier d'une entreprise permet de traduire sa situation financière en raison des choix qu'elle a effectués en termes de financement. Un résultat financier négatif signifie que l'entreprise est lourdement endettée.

- Résultat net des activités ordinaires

Exprime la différence entre le chiffre d'affaires ordinaire et les charges ordinaires.

C'est la manière dont un indépendant calculerait le résultat de ses activités.

- Résultat extraordinaire

Ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise.

- Résultat net de l'exercice

Le résultat net traduit l'enrichissement ou l'appauvrissement de l'entreprise au cours de l'exercice considéré. C'est la mesure comptable du profit distribuable aux actionnaires sous forme de dividendes.

Généralement une partie des bénéfices est réinvestie dans l'entreprise. Ce résultat est calculé automatiquement.

Tableau n°3 : Le compte des résultats

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
1- PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2- CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
3- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (1-2)			
Charge de personnel			
impôts, taxes et versements assimilés			
4- EXEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits exceptionnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions é			
5- RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
6- RESULTAT FINANCIER			
7- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)			
Impôts exigibles sur résultat ordinaires			
Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
8- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires			

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

Eléments extraordinaires			
9- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
10- RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Parts dans les résultats des sociétés mises en équivalence			
11- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE			
Dont part des minoritaires Part du groupe			

Source : Journal Officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

3 Les annexes

Le fournisseur fournit au destinataire à sa demande une fiche de données de sécurité établie conformément à l'annexe

L'annexe comporte les informations d'importance significative destinées à compléter et à commenter celles données par le bilan et le compte de résultats nous retrouvons la notion d'importance relative évoquée dans les principes comptable.il appartient au dirigeant de l'entité de déterminer ce qui doit être inscrite dans l'annexe, compte tenu de la connaissance qu'il a de l'entreprise .cette connaissance dépend de sa propre expérience mais aussi du système d'information mis en place, dont il est responsable¹¹.

L'annexe comprend plusieurs informations juridiques, financière, économiques, comptables et fiscales qui sont très utiles pour l'analyse financière de l'entreprise.

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- Evolution des immobilisations et des actifs financiers non courants.
- Tableau des amortissements.
- Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actifs non courants.
- Tableau des participations (filiales et entités associées).
- Tableau des provisions.
- Etat des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

¹¹Journal Officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 34 - 38.

Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

1 Définition de bilan financier

Le bilan financier appelé bilan liquidité dont les actifs sont classés par ordre de liquidité croissante, du moins liquide (les immobilisations) au plus liquide (les disponibilités). Le passif est classé par ordre d'exigibilité croissante : capitaux propres, dettes à long terme, dette à court terme. tous les éléments sont évalués à leur valeur actuelle nette; C'est une optique de liquidation de l'entreprise; il faut pouvoir apprécier sa solvabilité et sa liquidité; l'idée étant d'être en mesure de rembourser les créanciers et en particulier les banquiers.(synthèse des ouvrages de base en analyse financière).

Liquidités ———>aptitude d'un élément d'actif à se transformer sans délai en monnaie.

Exigibilité———>caractère de ce qui est demandé comme une chose due.

Le classement des postes du bilan se fait entre les éléments à plus d'un an et à moins d'un an.

Les éléments d'actif sont pris en considération pour leur valeur réelle. Les plus-values seront rajoutées aux « Capitaux Propres » et les moins-values en seront déduites afin de respecter l'équilibre Actif = Passif. Si pas de valeur réelle alors prise en compte des valeurs nettes comptables.

Les frais d'établissement, les frais de recherche et de développement et les charges constatées d'avance constituent de « l'actif fictif » (sans valeur de vente). Ils ne sont donc pas pris en compte dans «l'Actif à plus d'un an ». Il convient alors de les déduire des « Capitaux Propres », afin de respecter l'équilibre Actif = Passif.

Les provisions pour dépréciation des comptes clients (on estime perdre le montant de la créance correspondant à la provision) seront rattachées en partie à « l'Actif à + d'un an » si la perspective de recouvrement à court terme est fortement incertaine.

Le bilan financier est établi après répartition du bénéfice une partie :

- En réserve : « Capitaux Propres »
- Distribution de dividendes : « Dettes à – d'un an ».

Si les provisions pour risques et charges sont justifiées, elles sont intégrées au « Dettes à moins d'un an » sinon aux « Capitaux Propres »

2 La structure de bilan financier

La structure du bilan est une synthèse de la santé financière d'une entreprise

Le bilan financier est comme le bilan comptable, il est reparti en deux parties :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise. Elle est dénommée l'actif.
- La seconde est réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés, c'est le passif.

A- L'actif du bilan financier

Un actif est un élément identifiable du patrimoine de l'entité ayant une valeur économique positive pour cette dernière, c'est-à-dire un élément générant une ressource que l'entité contrôle du fait d'évènements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs.

Dans un bilan, l'actif est situé dans la partie gauche du tableau. Il se décompose en trois rubriques : l'actif immobilisé (scindé entre l'actif corporel, l'actif incorporel et l'actif financier), l'actif circulant et les comptes de régularisations

► L'actif immobilisé

Cette rubrique comprend l'ensemble des biens destinés à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise. En langage comptable, ce sont des « immobilisations ». Il en existe trois types:

Les immobilisations incorporelles : ce sont des actifs non monétaires sans substance physique. Il s'agit, par exemple, de brevets, logiciels, fonds de commerce, frais d'établissement, du droit au bail, de frais de recherche et de développement.

Les immobilisations corporelles : ce sont des actifs physiques détenus pour être utilisés dans la production, ou la fourniture de biens et de services ou pour être loués à des tiers. Il peut s'agir de matériel industriel, de matériel de transport, de mobilier, de matériel informatique, d'un terrain, d'un bâtiment.

Les immobilisations financières : il s'agit de titres de participation (permettant d'exercer une influence sur une société ou de la contrôler), de prêt accordés, de versement de dépôt de garantie.

Les immobilisations incorporelles et corporelles perdent de leur valeur au fur et à mesure de leur utilisation par l'entité. C'est pourquoi cette dernière doit constater un amortissement comptable chaque année censée refléter la « consommation des avantages économiques futurs » du bien.

Les immobilisations financières (titres de participation, avances et prêts consenties) ne peuvent pas être amorties mais peuvent faire l'objet de provisions, sous certaines conditions.

Au bilan, trois colonnes doivent être distinguées : le montant brut des immobilisations, le montant des amortissements cumulés/des dépréciations et le montant net des immobilisations

► L'actif circulant

Certains éléments de l'actif n'ont pas vocation à être utilisés de façon durable (les stocks par exemple). Ils composent l'actif circulant du bilan.

L'actif circulant du bilan financière est composé de cinq rubriques :

- Les stocks et les en-cours : ce sont l'ensemble des biens et services intervenant dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour être vendus ou consommés dans le processus de production ;

- Les avances et acomptes versés sur commandes : lorsqu'une entreprise passe une commande à ses fournisseurs, ces derniers peuvent demander le versement d'une avance ou d'un acompte à titre d'avance ;

- Les créances : il s'agit de créances que l'entité détient envers des tiers (par exemple, des clients, le trésor public, les organismes sociaux) ;

- Les valeurs mobilières de placement : couramment appelés VMP, ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain à court terme (achat en vue de la revente). Ils ne seront pas conservés durablement par l'entité ;

- Les disponibilités : cette catégorie englobe l'ensemble des sommes figurant en caisse et des soldes positifs des comptes bancaires ;

Les charges constatées d'avance : cette rubrique permet de neutraliser l'impact de charges qui ont été comptabilisées au titre d'une période mais qui concernent une période ultérieure

B- Le passif du bilan financier

Le passif Il comprend toutes les dettes de l'entreprises à l'égard de ses nombreux créanciers (associés, État, organismes sociaux, banques) qui lui permettent de financer ses actif.

► Les capitaux permanents

C'est la catégorie qui regroupe des ressources stables dont la durée dépasse une année. Elle englobe les sous rubriques suivantes :

- Les capitaux propres

Ils sont également appelés « passif interne ». Ils se décomposent comme suit :

Somme des apports des associés (apports en capital), des bénéfices non distribués sous forme de dividendes (réserve légale, réserves statutaires, réserves libres, report à nouveau créditeur), des subventions d'investissement et des provisions réglementées.

- Les dettes à moyen et long terme

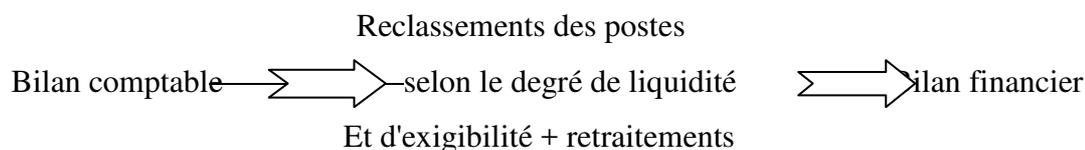
Cette rubrique, généralement désignée sous le terme « passif circulant » englobe tout le passif certain c'est-à-dire :

Les dettes dont le montant et l'échéance sont connus (emprunts auprès des établissements de crédit, emprunts obligataires, dettes envers les fournisseurs, factures non parvenues, dettes fiscales et dettes sociales) : ce sont les dettes ;

Les dettes dont le montant ou l'échéance sont estimables avec une faible incertitude : ce sont les charges à payer. On y retrouve les dettes d'investissements, les emprunts obligataires et les provisions pour risque et charges justifiés à plus d'un an.

Les dettes à court terme : Cette rubrique regroupe les ressources exigibles sensées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise. En recense à titre d'exemple les dettes-fournisseurs, dettes fiscales, dettes d'exploitation et dettes financières.

Figure N° 01 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.



Source : Benharath F Feredj N. Analyse financière cas de SPA Ce vital. Mémoire de master. Université de Bejaia. 2016. P 18.

3 Les retraitements et les reclassements du bilan comptable

3.1 Les retraitements du bilan comptable

Les retraitements ont pour objectif de déterminer la valeur réelle de l'entreprise qui reflète mieux la réalité économique. Afin d'assurer la fiabilité de l'analyse financière.

A- Les retraitements de l'actif

Pour aboutir à une lecture financière plus représentative d'une entreprise, il faut s'interroger sur le sens et le contenu économique de l'actif.

Ces retraitements se résument de la manière suivante :

Tableau n ° 5 : La structure standard du bilan des grandes masses.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Capitaux propres		
Valeurs d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeurs réalisables			Dettes à court terme		
Valeurs disponibles					
Total actif			Total passif		

Source : PEVRAND G, analyse financière avec exercice, édition VUI8ERT, paris, 1990, page 29.

► Le retraitement de l'actif fictif

Le traitement des actifs fictifs ou non-valeurs (à l'actif) Si l'objectif de l'analyste bancaire est d'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements financiers, et notamment en cas de liquidation de celle-ci, se pose en effet le problème de l'évaluation la plus rigoureuse possible des actifs pouvant, à ce stade, faire l'objet de revente. Or de ce point de vue, dans ce cas de figure, un certain nombre de postes de l'Actif constituent incontestablement des actifs fictifs : les frais d'Etablissement, les frais de Recherche et Développement (classés parmi les Immobilisations incorporelles), les charges

à répartir sur plusieurs exercices, les primes déremboursement des obligations...correspondant à des charges déjà supportées, dont on autorise certes l'inscription à l'actif, en raison du principe de continuité d'exploitation mais qui, dans une optique d'éventuelle liquidation, ne peuvent laisser espérer aucune rentrée future. Il en va de même pour l'Ecart de conversion Actif correspondant, nous l'avons vu antérieurement, à une perte potentielle constatée à la clôture de l'exercice sur certains encours de l'entreprise libellés en monnaies étrangères. Là encore, dans une optique de liquidation de l'entreprise, et dans un souci de prudence, est-il préférable d'admettre ce poste parmi les non valeurs. Il convient dès lors, préalablement à l'analyse financière de l'entreprise, d'amputer la valeur de l'Actif du total des montants inscrits à ces divers postes et, parallèlement, de réduire du même montant le poste " Capitaux Propres " au Passif

Le problème de l'imputation du Résultat de l'exercice (au Passif): Si l'analyste dispose pour asseoir son diagnostic financier d'un bilan avant répartition, il lui est nécessaire de tenir compte du fait qu'une fois prise la décision d'affectation du résultat, une partie de celui-ci a vocation à être distribuée dans un délai maximum de 9 mois à compter de la clôture de l'exercice. Il convient dès lors d'en tenir compte en réduisant les capitaux propres du montant à distribuer, et en augmentant d'autant les Dettes de l'Entreprise (Dettes diverses).

► Le retraitement du crédit-bail

Le crédit-bail est une technique permettant à une entreprise de se procurer un bien en location avec une option d'achat à la fin. L'entreprise paie une redevance contre le droit d'utiliser le bien. L'entreprise n'en étant pas propriétaire, le bien loué en crédit-bail n'apparaît pas à l'actif. Or, l'approche financière exige de trouver à l'actif tous les biens utilisés par l'entreprise. Le crédit-bail est alors considéré comme un moyen de financement de l'actif comme un autre. Il convient de procéder au retraitement suivant :

- Montant des engagements de crédit-bail restant à payer à l'actif en immobilisation nette,
- Parallèlement, le même montant est rajouté en dette long terme. Le montant des engagements de crédit-bail est précisé dans l'annexe.

► Le retraitement des immobilisations

Les immobilisations sont des actifs d'utilisation durable pour une entreprise. Ce sont des éléments identifiables du patrimoine ayant une valeur économique positive pour l'entreprise et ils ne se consomment pas par leurs premiers usages.

Ils sont inscrits au bilan financier dans l'actif immobilisé pour leurs valeurs réelles (**VR**). Mais il faut tenir compte de leurs valeurs nettes comptables (**VNC**).

Alors :

- Si $VNC < VR \Rightarrow$ Moins-value (MV).
- Si $VNC > VR \Rightarrow$ Plus-value (PV).

VR: La valeur réelle est la valeur d'un actif à différentes époques en tenant compte de l'inflation.

VNC : la valeur nette comptable est la valeur d'un actif après la déduction faite des amortissements.

► Le stock outil

On l'appelle encore stock de sécurité, c'est le stock minimum en dessous duquel l'entreprise ne pourrait fonctionner convenablement. Il s'agit d'une véritable immobilisation rattachée à l'Actif immobilisé dans l'étude du Bilan.

Le Stock flottant : C'est l'excédent du stock global sur le stock outil.

Dans l'Actif du Bilan le stock flottant est rattaché à l'Actif circulant et plus particulièrement aux valeurs d'exploitation indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé. On peut considérer ces créances comme des créances à court terme.

► Le retraitement des titres de participation

En principe le poste "titres de participation" concerne toutes les actions ou les parts sociales de sociétés que l'entreprise possède de façon durable, soit pour contrôler ces sociétés, soit pour y exercer une influence. Par opposition, les titres de placement sont les titres acquis en vue de réaliser un gain à brève échéance.

Fiscalement, les frais d'acquisition des titres de participations sont obligatoirement inclus dans le prix de revient des titres. Ils doivent être amortis sur une durée de 5 ans. Par conséquent, si l'entreprise les laisse en charges, elle doit procéder à une réintégration extracomptable de 4/5ème du montant la 1ère année

Une fois évalués, les titres de participation doivent être comptabilisés à la date d'acquisition. Pour cela :

- on débite le compte 261 « Titres de participation »,
- et on crédite le compte 404 « Fournisseurs d'immobilisations ».

Puis, lorsque les fonds sont virés pour apurer la dette :

- on débite le compte 404 « Fournisseurs d'immobilisations »,
- et on crédite le compte 512 « Banque ».

► Le retraitement des titres de placement

Les titres de placement sont des parts ou actions de société acquises par l'entreprise dans le but de réaliser un gain à court terme. Dans ce cas l'entreprise cherche à dégager une plus-value si le cours de l'action augmente

L'acquisition des titres de placement est enregistrée, selon la nature des titres, dans l'un des comptes suivants (plan comptable français) :

- 261. Titres de participation : Actions et parts sociales (but = contrôle)
- 267. Créances rattachées à des participations (prêts à des sociétés où le prêteur détient une participation)

L'acquisition des titres de participation est enregistrée, selon la nature des titres, dans l'un des comptes suivants (plan comptable français) :

- 503. Actions : Actions et parts sociales (but = spéculation)
- 506. Obligations (but = spéculation)
- 507. Bons du Trésor et bons de caisse à court terme

► Les créances à plus d'un an

Les créances sur associés (prêts aux associés, promesses d'apports) matérialisent généralement des apports en capital souscrits mais non encore libérés, ils doivent être traités comme des non valeurs. Les créances sur sociétés apparentées doivent quant à elles, sauf imprévus, être diminuées du montant des valeurs réalisables et être inscrit dans les autres valeurs immobilisées et ce, du fait qu'elles sont généralement à moyen ou long terme.

Elles incluent :

- certains prêts accordés à des tiers (au personnel par exemple),
- les créances clients dont l'échéance est éloignée (> 1 an),
- les dépôts et cautionnements versés.

B- Les retraitements du passif

Le passif est concerné aussi par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes. On cite parmi ces retraitements :

► Le retraitement des provisions pour pertes et charges

Il s'agit de provisions évaluées à l'arrêté des comptes destinées à couvrir des risques et des charges que des événements survenus ou en cours rendent probables, nettement précisées quant à leur objet mais dont la réalisation est incertaine.

Les éléments dont la réalisation est certaine mais dont le montant est incertain sont virés au 4686 charges à payer.

Le compte 153 est alimenté par des charges engendrées par des obligations légales ou contractuelles conférant au personnel des droits à la retraite (pensions, indemnités de départ, avantages complémentaires).

Le compte 155 est crédité de charges probables d'impôts rattachables à l'exercice mais différées dans le temps et dont la prise en compte définitive dépend des résultats futurs.

Le compte 157 enregistre des charges prévisibles qui ne sauraient être supportées par le seul exercice au cours duquel elles sont engagées.

La dotation doit toujours être passée par les comptes 681, 686 ou 687 selon qu'elle concerne l'exploitation, les éléments financiers ou exceptionnels.

► Le retraitement du résultat de l'exercice

L'affectation du résultat est le traitement donné aux bénéfices ou pertes générées par lors d'un exercice comptable. L'entreprise dispose de moyens d'affectation des résultats qui sont principalement : la distribution de dividendes et le report à nouveau en cas d'exercice bénéficiaire. C'est lors de l'Assemblée Générale Ordinaire (AGO) que les associés décident de l'affectation du résultat.

L'affectation du résultat de l'exercice correspond au traitement des bénéfices ou des pertes réalisés au titre de l'exercice clos. Suivant le statut juridique de l'entreprise, le résultat généré (bénéfice ou perte) ainsi que d'autres paramètres, plusieurs traitements sont possibles au niveau de l'affectation du résultat de l'exercice.

Certains éléments ne figurent plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan financier :

► Les effets escomptés non échus

Les effets escomptés non échus (EENE) sont des effets de commerce que l'entreprise a escompté auprès de sa banque pour obtenir des liquidités, mais pour lesquels la date d'échéance n'est pas encore passée. Retraitement Les effets escomptés et non échus ont permis à l'entreprise d'obtenir de la trésorerie. Suite à l'escompte des effets de commerce, l'entreprise possède l'actif de son bilan des disponibilités à la place des créances.

Il s'agit d'un moyen de financement bancaire, un crédit de trésorerie à retenir dans la trésorerie passif. En contrepartie, il faut ajouter le montant des effets escomptés non échus au montant des créances.

► Plus ou moins-values latente

Une plus-value latente est une plus-value potentielle non encore réalisée sur la vente d'un titre financier, d'un bien immobilier ou tout autre actif

Les gains n'ont pas encore été réalisés alors que l'investisseur ou le propriétaire détient encore le bien immobilier, l'action, le titre obligataire ou toute autre valeur mobilière. C'est un bénéfice théorique.

Plus-value latente ou potentielle = prix de vente théorique – (prix d'achat + frais de transaction et de gestion)

La moins-value latente est la signification opposée à la plus-value potentielle : c'est une somme d'argent potentiellement perdue en cas de vente d'un titre ou d'un actif.

4- Les reclassements des postes du bilan comptable

L'analyse financière nécessite un reclassement des postes du bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués. Ainsi l'actif sera classé par ordre de liquidité tout en s'appuyant sur le critère de l'année :

- > Les actifs qui disparaîtront du bilan de l'année prochaine (L'exercice prochain), ce sont des éléments de l'actif circulant.
- > Les actifs qui seront toujours au bilan de l'année prochaine (l'exercice prochain), ils constituent l'actif immobilisé.

En contrepartie de ces emplois, les ressources peuvent être classées par ordre d'exigibilité. Les éléments du passif seront donc classés en dettes à court terme pour une durée de moins d'une année, et en long et moyen terme pour une échéance de plus d'une année, et plus éléments non exigibles au niveau des capitaux propres.

Les principaux reclassements peuvent être résumés dans le tableau ci-dessous :

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

Tableau n°6 : les principaux reclassements des postes du bilan comptable

Poste à reclasser	Analyse
Capital souscrit-non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassée en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Poste de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminé de l'actif et retranchée des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propre pour la part mis en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuer aux associés.

Source : Benharath F Feredj N. Analyse financière cas de SPA Cevital. Mémoire de master. Université de Bejaia. 2016. P 25.

Chapitre I l'aspect théorique sur l'analyse financière

Tableau n°7 : présentation du bilan financier après traitement

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ plus-values latentes + part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + charges constatées d'avance à plus d'un an - Moins-values latentes - part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - capital souscrit-non appelé	+ plus-values latentes + compte courants bloqués + écart de conversion-passif - part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées. - actif fictif net - moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial. Primes de remboursement des obligations Charges à répartir ✓	Dettes à plus d'un an + provisions à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
- part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an + part de l'actif immobilisé à moins d'un an + effets escomptés non échus + capital souscrit-non appelé + part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+ dettes financières à moins d'un an + provisions à moins d'un an + impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + effets escomptés non échus + produits constatés d'avance à moins d'un an

Chapitre II

Les éléments de diagnostic

Introduction

Le diagnostic constitue une démarche importante pour permettre une restructuration effective d'une entreprise. Le diagnostic est une démarche délicate qui fait appel à des multiples instruments et fait intervenir plusieurs volets d'analyse (sociale, technique, commerciale et financière).

Ce chapitre comporte trois sections, à savoir diagnostic stratégique, le diagnostic fonctionnel et le diagnostic financier.

SECTION 1 : Le diagnostic stratégique

II.1-1. Buts, acteur et situations multiples

Il y a deux sortes d'acteurs qui peuvent mener le diagnostic, il peut être réalisé par l'entreprise elle-même c'est-à-dire, ses dirigeants, et cadres, mais aussi par les banquiers, consultants, redresseurs et repreneurs, ce qui nous mène à conclure que chacun voit l'entreprise de façon particulière puisque, selon le cas, les objectifs poursuivis, les informations disponibles, les ressources mobilisables, et le temps imparti qui varient.

Certaines entreprises, au management élaboré cherchent à savoir des instruments de contrôle stratégique afin d'éviter les surprises et de réagir rapidement, et d'améliorer leur pilotage.

Le diagnostic stratégique a pour mission de rendre compte de l'évolution des positions de l'entreprise dans ses différents domaines d'activité.

II-1.2 Les spécificités du diagnostic stratégique

Etablir un diagnostic stratégique consiste à repérer les menaces et opportunités de l'environnement, ainsi que les forces et faiblesses de l'entreprise, le diagnostic s'intéresse à ce qui constitue son potentiel, par distinction avec différents diagnostics et audits opérationnels qui se préoccupent des points d'amélioration de la gestion courante, pour cela le diagnostiqueur doit répondre aux questions suivantes¹ :

- Quels sont les projets et les buts de la politique générale du groupe dirigeant ?
- Quelles sont les contraintes exercées par l'environnement économique ?

¹ AC MATINET, « Diagnostique stratégique », Vuibert gestion 1997, P45.

- Qu'est qui caractérise les compétences et ressources de l'entreprise dans le domaine technique, financier et humains ?
- Les structures et systèmes de gestion sont-ils adéquats ?
- La culture, les attitudes et comportements des membres de l'entreprise, sont-ils compatibles avec ses objectifs, ses métiers et son environnement ?
- L'ampleur et degré de détail des réponses, l'importance des allouées, et le temps impartit la démarche suivie ?

II.1-3 Les démarches générales du diagnostic

1 Les démarches descriptives

A l'aide d'un très grand nombre de variables, l'ensemble des activités de l'entreprise, ces variable sont naturellement de nature très diverses et par souci de commodité, font l'objet de regroupement fonctionnel : marketing, finances, production.... mais leur globalité interdit tout formalisation et conduite à une série de question dont les réponses restent qualitatives.

- **Les méthodes « check-lists »**

Cette méthode consiste à passer en revue l'entreprise à travers une série de questions balayant tous ses compartiments, ces questions sont souvent regroupées selon les différentes fonctions de l'entreprise²

La littérature abonde de ce type de check-list qui se proposent de faire le tour de l'entreprise en suggérant de réponde aussi objectivement que possible à ces questions, permettant ainsi d'avoir un aperçu stratégique de l'entreprise. Nous présentons ci-après un modèle de check-list. Le diagnostiqueur ajoutera à sa convenance d'autres questions qui lui paraîtront pertinentes.

L'avantage de ce type de méthode réside dans le fait qu'elle permet à l'analyste de ne pas occulter quelques volets des activités de l'entreprise. Elle permet en effet de faire une analyse de la question du diagnostic et offre la possibilité de recenser les dysfonctionnements qui peuvent exister au sein de l'organisation étudiée. Les réponses aux questions peuvent aussi être rapportées aux informations recueillies au niveau de l'environnement et de la concurrence.

² Kamel HAMDI, comment diagnostiquer et redresser une entreprise «, collection, entreprise, 1995, P81.

Quant aux grilles internes à l'entreprise, elles sont souvent agencées en principales fonctions de l'entreprise, qui sont ; La fonction Financière, GRH, Production, Commerciale et Approvisionnement, recherche et développement et organisation. Il s'agit donc d'analyser chaque fonction et de faire ressortir ses forces et ses faiblesses :

- Fonction commerciale ; il faut poser un certain nombre de questions sur la santé commerciale de l'entreprise (Y a-t-il une politique de segmentation du marché ? politique du ciblage ?).
- Fonction production ; l'entreprise doit étudier à ce niveau le mode de production, la capacité de production, les délais de fabrications
- Fonction recherche et développement (R&D) ; le volume des ressources consacrées à la R&D est un indicateur important, il s'agit d'évaluer les efforts réalisés par l'entreprise pour maintenir ou améliorer sa position compétitive en matière de technologie, au niveau de l'innovation des produits.
- fonction financière ; il s'agit d'étudier le niveau d'endettement, le mode de financement, (autofinancement, ouverture du capital), étude de solvabilité (FR, BFR, trésorerie)
- Fonction ressources humaines ; il s'agit d'analyser le niveau de compétence, le mode de rémunération, la motivation des salariés, le système de communication interne
- Fonction organisation ; c'est un rapport de causes entre l'ensemble de l'entreprise et les processus de gestion avec leurs qualités d'efficacité et de souplesse organisationnelle la cohérence est nécessaire entre le mode d'organisation et les exigences de la stratégie poursuivie exprimée en termes de facteurs clés de succès.
- Fonction approvisionnement ; l'analyse de cette fonction porte sur les délais d'approvisionnement, de paiement accordé par le client, les liens dépendances entre l'entreprise et fournisseur

- **méthodes PIMS**

Cette méthode élaborée pendant les années 70 par GENERAL ELECTRIC, en collaboration avec HARVARD BUSINESS SCHOOL la P.I.M.S (profit impact on market stratégie)³.

Présente la part du marché comme élément déterminant de la rentabilité, leur enquête a permis de faire apparaître les paramètres de succès ou d'échec d'une entreprise :

- ✓ L'intensité capitalistique.
- ✓ La productivité.
- ✓ La croissance du marché.
- ✓ La position sur le marché.
- ✓ La qualité des produits.
- ✓ L'innovation.
- ✓ L'intégration verticale selon la maturité du D.A.S.
- ✓ La pression sur coûts.
- ✓ La phase de construction d'une position, puis récolte des bénéfices.

2- Les démarches descriptives

Proposées par des grands cabinets américains ; BOSTON CONSULTING GROUPE (B.C.G), QRTHUR. D. LITTLE (ADL), et MC KINSEY.

- **Les méthodes BCG**

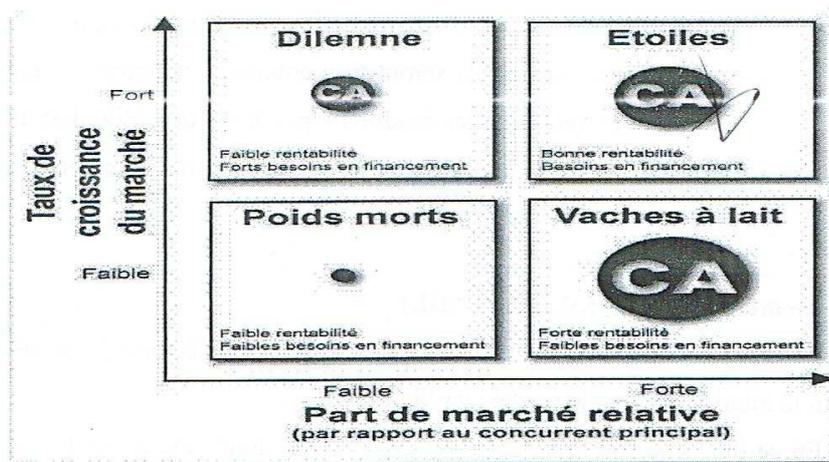
La matrice BCG (Boston Consulting Group, cabinet de conseil américain créateur de la matrice) est une technique d'analyse de portefeuille d'activités. Deux axes l'analyse y sont utilisés⁴ :

- ✓ **Le marché** : le critère retenu est le taux de croissance du segment sur lequel l'entreprise est présente avec ses différents produits. Il peut être fort ou faible.
- ✓ **La position de l'entreprise sur le marché** : C'est la part du marché relative qui est utilisée comme critère d'évaluation. Elle peut être forte ou faible.

³ Kamel HAMDI, comment diagnostiquer et redresser une entreprise «, collection, entreprise, 1995, P80.

⁴Ibid. P80.

Schéma : 3 la méthode BCG



Source : J. PIERRE HELFER, M. KALIKA, J. ORSONI « Management stratégique Et Organisation », VUIBERT, 2008, P135.

- ✓ Les produits « dilemmes » : Ce sont souvent des produits commercialement peu rentables et qui ne génèrent pas de bénéfices à moins que l'entreprise décide d'y investir des ressources pour maintenir voire accroître les parts de marché (deviennent alors des vedettes potentielles). Ils ont une demande en liquidités élevée et l'entreprise doit se poser la question : Investir ou abandonner le produit ?
- ✓ Les produits « étoiles » ou « vedettes » : Ce sont des produits prometteurs pour l'entreprise et même les leaders du secteur d'activité. La stratégie consiste à les dynamiser par des investissements appropriés pour suivre la croissance de leur marché et s'y maintenir en position de force. Ces produits ont besoin d'une grande quantité de liquidités mais contribuent aussi à la rentabilité de l'entreprise, donc ils génèrent également des bénéfices. Ils sont amenés à devenir progressivement des « vaches à lait » avec la saturation du marché.
- ✓ Les produits « vaches à lait » : Ce sont des produits ou services en phase de maturité qui génèrent des profits intéressants et des liquidités mais qui doivent être remplacés dans un avenir proche car leur croissance est faible. Il faut donc les rentabiliser car ils permettent de financer d'autres activités en progression (notamment les produits « vedettes » et « dilemmes »).
- ✓ Les produits « points morts » : Ce sont des produits positionnés sur un marché déclinant et très concurrentiel et dont l'entreprise devra envisager de se débarrasser dès qu'ils seront trop coûteux à entretenir. L'entreprise doit réduire à un minimum les produits « points

morts ». Elle doit décider si elle injecte encore des liquidités, sinon elle devra les éliminer dans un avenir proche.

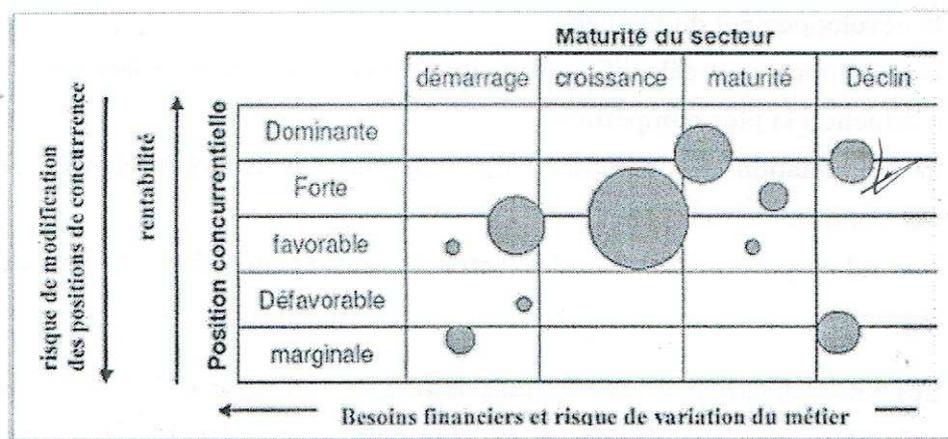
- **La méthode Arthur.D.Little (ADL)**

Le modèle d'analyse concurrentielle de l'entreprise s'évalue de la même manière que pour la matrice BCG et le modèle de Mc Kinsey⁵.

En ce qui concerne le modèle ADL il propose d'analyser le portefeuille d'activités de l'entreprise en se basant sur les atouts et les attraits de l'entreprise et du secteur dans lequel celle-ci évolue, cela en tenant compte de la phase dans laquelle se trouve le cycle de vie du secteur. Deux critères sont donc utilisés :

- ✓ la position concurrentielle ; de l'entreprise sur son domaine d'activité (parts de marché, image d'entreprise, image de marque, image du produit, qualité et étendue du réseau de distribution, valeur intrinsèque du produit, étendue de la gamme, condition de commercialisation...).
- ✓ La maturité du secteur ; les métiers ont leur propre courbe de vie et passent par les 4 phases de cycle de vie (démarrage, croissance, maturité, déclin). Les différentes phases du cycle du métier permettent de bien évaluer le portefeuille d'activité de l'entreprise.

Schéma 4 : la méthode ARTHUR.D.LITTLE

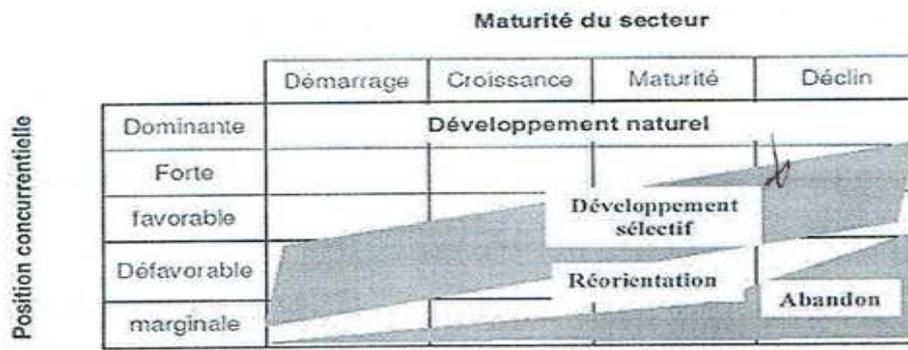


Source : J. PIERRE HELFER, M. KALIKA, J. ORSONI « Management stratégique Et Organisation », VUIBERT, 2008, P141.

⁵ J. PIERRE HELFER, M. KALIKA, J. ORSONI « Management stratégique Et Organisation », VUIBERT, 2008, P141.

Ce modèle présente comme intérêt d'une part d'interpréter les conséquences pour l'entreprise de son positionnement concurrentiel, exprimées en termes de rentabilité ou de risque de modification des positions concurrentielles. D'autre part, il ressort de l'analyse du tableau que l'entreprise dispose de quatre choix stratégiques :

Le schéma 5 : la stratégies de l'entreprise



Source : J. PIERRE HELFER, M. KALIKA, J. ORSONI « Management stratégique Et Organisation », VUIBERT, 2008, P142.

- ✓ Le développement naturel qui se traduit par la nécessité pour l'entreprise de suivre le développement du marché,
- ✓ le développement sélectif qui incite l'entreprise à se focaliser sur sa gamme de production la plus compétitive.
- ✓ la réorientation des activités qui s'appuie sur les compétences détenues par l'entreprise.
- ✓ l'abandon pur et simple des activités que l'entreprise n'a pas de raison de conserver.

Les recommandations stratégiques issues de l'analyse d'Arthur D.Little peuvent être représentées sous la forme d'un graphique reprenant les deux axes pris en considération par le modèle.

- **La méthode McKinsey**

La matrice McKinsey est un modèle de décision stratégique élaborée dans les années soixante-dix, de la collaboration entre la société McKinsey et la firme générale.

Elle reprochait à l'approche Boston Consulting group son simplisme dans l'évaluation des unités d'affaires stratégiques d'une entreprise⁶. En effet, les buts de l'analyse du portefeuille d'activité sont :

- ✓ Décider quel DAS (Domaine d'activité stratégique) devra recevoir plus ou moins d'investissements.
- ✓ Développer des stratégies de croissance pour ajouter de nouveaux produits ou d'activité au portefeuille.
- ✓ Décider quelle activité ou produit ne devrait plus être conservé.
- ✓ Il permet aussi de faire une radiographie stratégique de l'entreprise.

La méthode de McKinsey permet une analyse de chaque domaine d'activité stratégique à partir de deux dimensions ; l'attrait du marché et le positionnement concurrentiel.

- ✓ L'attrait du marché : dépend de sa taille, de sa croissance, de sa rentabilité, des barrières à l'entrée, de l'intensité de la concurrence et du développement des technologies.
- ✓ Le positionnement concurrentiel : dépend de la part du marché de l'entreprise, de l'évolution de cette part de marché, la qualité des produits vendus, la fidélité des clients et de la structure des coûts.

3-La démarche ouverte

- **L'analyse de MICHEAL PORTER**

Au début des années 80, PORTER a contesté les modèles de portefeuilles d'activités et a renouvelé le principe du diagnostic concurrentiel. Il a analysé cinq forces sur le jeu concurrentiel, les entreprises ne devaient donc pas les ignorer⁷.

- ✓ Les concurrents ; Ce sont les entreprises rivales d'un secteur d'activité qui lutte pour accroître ou maintenir leur position, en jouant sur les prix, en perfectionnant les produits.

⁶ J. PIERRE HELFER, M. KALIKA, J. ORSONI « Management stratégique Et Organisation », VUIBERT, 2008, P137.

⁷ A. C MAETIET, « Diagnostique stratégique », Vuibert gestion, 1997, P33.

- ✓ Le pouvoir de négociation des clients ; Il se traduit par la capacité des acheteurs d'obtenir de l'entreprise des conditions de vente et services avantageuse pour eux. Les clients font pression pour faire baisser les prix par exemple.
- ✓ Le pouvoir de négociation des fournisseurs ; Il peut diminuer la rentabilité d'un métier. L'ouverture des marchés permet parfois de se libérer d'un pouvoir trop fort (sur les quantités, qualité, prix des produits).
- ✓ La menace de nouveaux entrants ; Pour limiter cette menace, les firmes essayent de mettre des obstacles à l'entrée (barrières à l'entrée) d'un nouveau concurrent par des techniques diverses (économies d'échelles, différenciation des produits par la qualité, la marque et la publicité, taille critique accès aux offreurs et aux circuits de distribution).
- ✓ Les offreurs de produits de substitution ; Ils représentent les firmes qui sont capables de satisfaire le même besoin mais avec des produits différents. Ils accroissent le niveau de concurrence et diminuent les marges des entreprises.

4-Les méthodes analytiques

Ces méthodes reposent sur l'identification de différents segments composent l'activité de l'entreprise, d'abord ; il faut établir une segmentation stratégique.

C'est un élément fondamental du diagnostic stratégique, elle a pour conséquence la détermination des points forts et faiblesses, et apporter des solutions appropriées aux défaillances, différents les unes des autres, elle cible les véritables concurrents de l'entreprise diagnostique par l'identification des coules produits/marchés, ce qui facilite la mise en œuvre d'une stratégie propre à chaque segment, ainsi que le choix des moyens et des voies qui permettent de concrétiser cette stratégie.

• L'analyse interne

Les principaux paramètres concernant l'analyse interne sont⁸ :

- ✓ **La production** : il s'agit de la maîtrise du processus technologique des sources d'approvisionnement et qui relève de la fonction recherche.
- ✓ **Le marketing** : il s'agit de l'études de la clientèle en ce qui concerne, ses spécificité et sa fidélité ainsi que la répartition des ventes par type de clients, produits et

⁸ Kamel HAMDI, comment diagnostiquer et redresser une entreprise «, collection, entreprise, 1995, P89.

l'importance du marché et la maîtrise des circuits de distribution et l'importance du marché et la maîtrise des circuits de distribution et l'importance de la force de vente.

- ✓ **Les finances** : c'est l'appréciation du mode de gestion, la maîtrise, et le contrôle des agrégats financiers (le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement, la trésorerie et les différentes).
- ✓ **Les ressources humaines** : il s'agit d'apprécier les qualifications et le taux d'absentéisme, le climat social, la pyramide des âges, les politiques de recrutement, de rémunération et de motivation.

SECTION 2 : Le diagnostic fonctionnel

Il consiste à analyser les différentes fonctions de l'entreprise en vue de faire apparaître les origines et les sources de dysfonctionnement, les insuffisances et les points forts possibles.

II-2.1-Le diagnostic technique

Les produits, leurs caractéristiques, les moyens de productions, les procédés connaissent des changements profonds, du fait de l'évolution technologique, selon **M.P** « tous les facteurs qui peuvent modifier les règles de la concurrence, le progrès technologique est à coup sûr l'un des plus importants »⁹, donc on ne peut pas faire l'impasse les aspects techniques.

Le diagnostic de cette fonction commence d'abord par une visite des lieux de production, tout en examinant¹⁰ :

- Les structures, et les équipements qui les composent.
- La justesse des emplacements consacrés aux équipements.
- L'existence d'une relation entre les lieux de stockage des matières, des produits fins, semi finis et ceux du lieu de production.
- Attitude des ouvriers

II.2. 2-Le système de production

Le système de production décrit l'ensemble du processus grâce auquel l'entreprise produit un bien ou service apte à satisfaire une demande à l'aide de facteurs de production acquis sur le marché, dans le cadre d'une entreprise, le système de production, au-delà de sa

⁹ Michael Porter, « l'avantage concurrentiel », DUNOD 1999, P203.

¹⁰ Kamel HAMDI, comment diagnostiquer et redresser une entreprise « , collection, entreprise, 1995, P36.

finalité première qui est de produire un bien économique, cherche à satisfaire d'autres objectifs en terme de :

- **Quantités produite** : la fonction de production doit permettre à l'entreprise de satisfaire la demande qui lui est adressée ce qui suppose que l'entreprise adapte sa capacité de production au volume des ventes. Ainsi que le nombre d'heures produits qu'est le produit du temps unitaire multiplié par le nombre d'articles produits.
- **La productivité** : on apprécier la productivité des hommes et celle des équipements suivant les rations suivants¹¹ :
 - Quantité produit / effectif de travail.
 - Production / nombre d'heures de présence.
 - Heures productives / heures de présence.
 - La valeur ajoutée par travailleur = valeur ajoutée / effectif.
 - Production / immobilisations nattes.
 - Production / amortissement.
 - Heures de marche des machines / heures d'activité de l'usine.
 - Taux de panne = total heures d'arrêt / total heures d'utilisation. ,
 - Le taux de valeur ajoutée = valeur ajoutée / effectif.
- **La qualité** : les biens économiques produits doivent être de bonne qualité, c'est-à-dire doivent permettre de satisfaire les besoins de la clientèle. Mais la production doit aussi être de qualité en termes d'utilisation de ressources afin de respecter le critère d'efficience attaché au système productif. Elle se calcul par les deux rations suivants :
 - Nombre de produits retournés / le nombre de produits fabriqués.
 - Cout de non qualité / le cout de production.

II.2.3- Appréciation des moyens

L'entreprise possède des équipements productifs (équipements de production) et d'autres improductifs (terrains et constructions) qui ne créent pas de la richesse ou la valeur ajoutée elle possède aussi des moyens humains qu'il faut étudier avec soin, en ce qui concerne les terrains ; les bâtiments, le matériel utilisé et son utilisation, son entreprise pour les premiers la qualification, la qualité d'encadrement, l'importance de la main d'œuvre ainsi que les conditions de travail pour les second, doivent être analysés.

¹¹ Kamel HAMDI, comment diagnostiquer et redresser une entreprise « , collection, entreprise, 1995, P37.

II.2.4-Appréciation des politiques

Les études de R&D (recherche et développement)¹², représentent aujourd'hui un élément de taille dans l'économie de marché, pour l'adaptation du produit aux besoins de la clientèle, ainsi que d'autres études qui se font pour améliorer la conception des produits et la recherche d'économiser à tous les niveaux pour gagner du temps et matières méritent d'être analysés.

- **La recherche et développement** : selon le secteur ou l'entreprise exerce son activité, qui peut être en évolution rapide donc une fonction R&D est nécessaire, et l'effort de recherche peut porter sur les produits existants, ou à mettre de nouveaux produits sur le marché, de ce fait que devons être nous objectifs à court et moyen terme au sein dans lequel on exerce.
- **La politique d'investissement** : on étudie les principales lignes directrices de la politique d'investissement, s'agit-il de diversification, de renouvellement, d'expansion et d'importance aussi des montants investis, ce qui a fait sur quels critères ont été choisis les investissements.
- **La gestion de la qualité** : cette dernière est liée aux aspects techniques de la production¹³, donc son absence doit être appréciée, et les types d'action pour améliorer la qualité doivent être définis.

II.2.5-Appréciation des méthodes

Il s'agit de l'enchaînement des opérations successives qui vont assurer la réalisation d'un produit avec le temps et outils nécessaires, elles définissent l'ensemble des conditions de performances en production¹⁴.

- **Ordonnancement et planning** : à la base de prévisions fournis par le service commercial qui les complies sur les clients et la connaissance subjectif du marché ceux qui permet à l'entreprise de définir la manière de production soit en commande ou en séries, et connaitre les motifs de retard dans la fabrication.

¹² Kamel HAMDI, comment diagnostiquer et redresser une entreprise « collection, entreprise, 1995, P39.

¹³ Florence GILLET-GOINARD, Laurent MAIMI « toutes la fonction production », DUNOD, 2007, P70.

¹⁴ Ibid. P39.

- **La gestion des équipements** : consiste à décrire et tracer les manières et les façons avec lesquelles les équipements de production sont gérés, soit par entretiens ou par réparation, et la recherche des dossiers technique des machines.
- **Contrôle de la fabrication** : dans laquelle on apprécie le volume de production par rapport à celui qu'on a engagé, par atelier ou avec une manière globale, et l'appréciation des façons est contrôlé le rendement et la productivité de personnel mais aussi l'objet de contrôle de la matière première.
- **La gestion budgétaire** : l'élaboration des budgets de production on doit faire apparaître les couts fixes et les couts variables, et calculer les écarts entre les budgets prévisionnels et les réalisations effectives et analyser les causes.

II.2.6- Appréciation de l'environnement

Dans une économie de marché, on doit mettre en relief les efforts que doit fournir l'entreprise, selon **P. Veltz et P. Zarifian** « la montée en échelle et intensité de la concurrence. Ma disparition des mécanismes de stabilisation des marchés et la place centrale que prennent des lors des modes de compétition par différenciation (compétition par la qualité, par les délais, par la variété, par l'innovation) conduisent à une complexification considérable des objectifs mêmes dès la production ».

- **La technologie** : on s'informer sur le degré de maturité de la technologie, le degré de sa maîtrise et les perspectives de changement de celle-ci.
- **La concurrence** : en connaissent les performances technologiques de nous concurrents, leurs principales préoccupations en matière de cout, des quantités produites et des nouveaux procédés de fabrication, et les technologies de substitutions existantes on pourra être compétitif sur ce plan.
- **La réglementation** : il faut tout savoir sur la réglementation, qu'elle soit technique ou en matière d'exportation, ou sur les lois qui régissent le secteur d'activité de l'entreprise.

II.3- diagnostic commercial

Il y a une véritable concurrence, ou les produits fabriqués ne trouve souvent preneur, que la fonction commercial s'impose, ce nous mène à étudier le marché pour le connaître, et connaître la clientèle, ses besoins et ses exigences et son pouvoir d'achat dans le but de faire adapter la qualité et le prix des produits aux besoin de la clientèle.

II.3-1-Appréciation des données

Les éléments de la politique commerciale qu'en doit analyser impérativement sont :

- La répartition des ventes des différents produits en fonction de leur stade de vie, m'examen du chiffre d'affaire.
- L'importance des marges par produits : elle sera menée par couple produit / marché.
- L'appréciation de volume des ventes et sont et évolution par produite et par marché et la position par apport à concurrences.

II.3-2- Appréciation des moyens

Comme toutes les fonctions de l'entreprise, la fonction commercial nécessite des moyens humains et matériels, les premiers sont liés à évolution de l'effectif affectes à cette fonction, qui est reparti en catégorie sociaux professionnelles, l'âge, les qualifications, la compétence, et l'expérience.

Les seconds sont à apprécier pour en savoir l'importance des structures de données de cette fonction en ce qui concerne la surface des locaux et le confort au travail, les moyens bureautiques, informatique, de communication et les véhicules de liaison.

II.3-3-Appréciation de gestion

Pour gérer la marque et écouler les produits de l'entreprise passe par une gestion de certains éléments :

- La gestion du produit : pour connaitre le stade de vie du produit et sa qualité, la création de nouveaux produits et l'accueil réservé à ses derniers par le marché.
- La gestion des prix : pour pénétrer un marché et avoir une rentabilité on utilise des méthodes de fixation des prix¹⁵.
- La fixation des prix en fonction des couts de revient.
- La fixation des prix en fonction du marché.
- La fixation des prix en fonction de la rentabilité.

Toute en prenant en considération l'environnement concurrentiel, la marge de manœuvre sur les prix donc dispose l'entreprise.

¹⁵ Kamel HAMDI, comment diagnostiquer et redresser une entreprise « collection, entreprise, 1995, P55.

- La gestion de distribution : cela passe par l'intérêt que pourrait avoir une entreprise, en intégrant la fonction distribution dans son activité, et les principaux atouts dès la force de vente ainsi que le réseau de distribution, la motivation, la formation, et les compétences des représentants commerciaux.
- La gestion de la promotion des produits : avec tous ce que comporte comme impact sur les ventes et leur évolution en la pratiquant, par des moyens publicitaires suffisants pour atteindre la population ciblée, le budget alloué à cette politique qui comprend les démarches suivantes¹⁶.
 - Informer les clients.
 - Susciter l'intérêt ou le désir.
 - Provoquer l'achat.

SECTION 3 : Le diagnostic financier

Le diagnostic financier consiste à partir de l'examen des documents financiers des trois derniers exercices à assurer l'équilibre financier et celui de la rentabilité et de l'exploitation.

Le diagnostiqueur de l'entreprise est censé de se rendre compte des résultats obtenus après chaque décision prise et mesurer de ce fait l'écart qui sépare le résultat escompté de celui obtenu, et comparer aussi les montants nécessaires aux fonctionnements de l'entreprise à ceux dont elle dispose, sa performance doit être comparée à celle de ses concurrents.

Il est évident que de nombreuses personnes sont concernées par la santé financière de l'entreprise ; les actionnaires ; les banques ; les fournisseurs ; les clients et même le personnel pour se faire une idée de la solidité financière de l'entreprise.

II.4- Analyse de l'équilibre financier

Il s'agit de l'étude des postes suivants : actif net, l'indépendance financière, fond de roulement, le besoin en fond de roulement et la trésorerie¹⁷.

- **Actif net** : le bilan est en valeurs nettes, les postes de l'actif immobilisés et de l'actif circulant présentent des déductions faites des amortissements et des provisions alors sont éliminés de l'actif et leur montant est retranché des capitaux propres.

¹⁶ K HAMDI. Op.Cit. P56.

¹⁷ Laurent BATSCHE, « Le diagnostic financier », ECONOMICA, 1999, P27.

- **L'indépendance financière** : au niveau de passif on remarque deux types de capitaux ; ceux qui appartiennent à l'entreprise dite les capitaux propres et ceux des tiers dite les dettes (DMLT et DCT), plus l'importance de ceux de l'entreprise est grande plus cette entreprise est indépendant et solvable, cette indépendance financière est exprimée par le rapport suivant :

$$L'indépendance\ financière = \frac{Capitaux\ propres}{\Sigma\ passif}$$

Les analyse estiment que ce ratio doit être au moins égale à 25% ou 30% ce qui permet de supposer une répartition de 1/3 pour les dettes à moyen et long terme, 1/3 pour les dettes à court terme et 1/3 pour les capitaux propres par ce que les dettes à court terme ne doivent pas être supérieures à celles de long terme, en outre l'entreprise ne doit pas souvent compter sur son propre argent car elle a besoin des capitaux étrangers pour se développer d'avantage, mais il faut pas trop s'endetter et risquer son indépendance, donc en premier lieu il faut s'assurer que les bénéfices dégagés soient supérieur au cout de l'argent emprunté (intérêts).

- **Le fond de roulement (FR)** : le fond de roulement est la marge ou la part des capitaux permanents qui n'est pas absorbée par le financement des valeurs immobilisées et qui sera destinées au financement des besoins née du cycle d'exploitation le fond de roulement se calcul par le bas et haut de bilan.

Par le haut :

$$FR = Capitaux\ permanent - actif\ immobilisés$$

Par le bas :

$$FR = Actif\ circulant - dettes\ à\ court\ terme$$

- **Le besoin en fond de roulement (BFR)** : il représente le volume réel des capitaux circulants à financer, il se décompose en fond de roulement d'exploitation et en besoin en fond de roulement hors exploitation, le premier est la différence entre les ressources cycliques et les emplois cycliques, le second représente le solde des créances et dettes du bas de bilan, il se calcul :

$$BFR = (VE + VR) - (DCT - dettes\ financières)$$

$$BFR = (AC + VD) - (DCT - dettes\ financières)$$

- **Trésorerie (T)** : c'est l'ensemble des valeurs disponibles (liquidité) que l'entreprise détient pendant tout le cycle d'exploitation, elle fait l'objet de plusieurs mesures comptables, d'une part certains placements sont liquides non immédiatement, mais rapidement mobilisables tel que les actions et les obligations, d'autre part il existe une trésorerie du passif faite de crédits de couverture des besoins de trésorerie constitués par les banques sous différentes formes, la trésorerie peut être calculée de la façon suivante¹⁸ :

$$T = FR - BFR$$

Cela nous donne deux situations¹⁹ :

Dans le premier cas $FR > BFR$, $T > 0$ cette situation est un signe de bonne santé financière, ce qui veut dire que les capitaux permanents arrivent à financer l'activité et toutes les immobilisations, et de dégager des disponibilités en plus.

Dans le deuxième cas $BFR < 0$, $T < 0$ la trésorerie négative est induite par l'inégalité entre ($BFR > FR$), qu'est le signe du déséquilibre financier.

II.4-1- Analyse de l'équilibre d'exploitation

L'un des éléments les plus efficaces d'étude de l'exploitation c'est les soldes intermédiaires de gestion qui font apparaître progressivement le cheminement de la composition du résultat donc les différents éléments ayant collaboré à sa réalisation.

On essaiera ici de déterminer quelques agrégats les plus pertinents dans le calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG)²⁰.

- **La marge commerciale (MC)** : ce solde permet de faire une appréciation des performances commerciales d'une entreprise, en effet elle concerne que les entreprises commerciales et l'activité commerciale des entreprises mixtes.

$$MC = \text{Vente de marchandises} - \text{Marchandise consommée}$$

- **La production de l'exercice** : le calcul de la production concerne les industrielles, il permet de déterminer l'importance de l'entreprise sur le marché, il permet aussi de déterminer la capacité de l'entreprise à produire.

¹⁸ Laurent BATSCH, « Le diagnostic financier », ECONOMICA, 1999, P72.

¹⁹Ibid. P73.

²⁰ Ibid, P1.

Production de l'exercice = production vendue + production stockée
+ production de l'entreprise pour elle-même + prestation fournis +

- **La valeur ajoutée (VA)** : il s'agit de solde le plus important de l'analyse de rentabilité, il représente la richesse générée par l'entreprise suite à ces opérations d'exploitation.

VA = marge commerciale + production de l'exercice - matière et fournitures consommées – les services

- **Excédent brut d'exploitation (EBE)** : représente le montant qui reste de la valeur ajoutée après le règlement des impôts, il constitue un bon critère des performances industrielles et commerciales d'une entreprise.

EBE = Valeur ajoutée + subvention d'exploitation –
impôts et taxes frais personnel

- **Le résultat d'exploitation (RE)** : il représente la ressource nette générée par l'entreprise des opérations après déduction des dotations aux amortissements et aux provisions, afin de rémunérer le facteur capital pour sa contribution à la création de richesses.

RE = EBE + reprise et transfert de charges d'exploitation + autres produits – dotations aux amortissements et provisions – autres charges

- **Le résultat courant avant impôt** : il permet de mesurer à la fois la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise, et aussi l'unique solde qui tient compte de la fonction financière.

Le résultat courant avant impôt = résultat d'exploitation
 ± quote part de résultat sur opération faites en commun +
 produit financier – charges financières

- **Le résultat hors exploitation (RHE)** : ce résultat découle des opérations exceptionnelles que l'entreprise peut réaliser d'une façon extraordinaires.

RHE = produit exceptionnel – charges exceptionnelles

- **Le résultat net de l'exercice (RN)** : c'est le dernier solde à calculer et qui détermine le résultat final de l'entreprise qui sera distribué aux actionnaires et aux associés.

RN = résultat courant avant impôt ± résultat hors exploitation
 – participation des salariés - IBS

II.4-2-La rentabilité

L'étude de compte de résultats permet de mesurer la profitabilité des activités, l'étude fonctionnelle de bilan d'analyse l'équilibre financier de l'entreprise. Mais l'aptitude à générer des profits et l'équilibre du financement de l'entreprise ne suffisent pas pour juger des performances d'une entreprise, ainsi l'analyse des états financiers permet aussi d'apprécier sa rentabilité.

La rentabilité est la capacité d'une entreprise à dégager des bénéfices à partir des moyennes mises en œuvre avec l'utilisation des informations comptables, elle peut être mesurée grâce à l'analyse de ses performances économiques et financières

Qui sont exprimées par à indicateurs chiffrés²¹.

- **La rentabilité économique (RE)** : elle mesure la performance économique de l'entreprise, elle représente la rentabilité des capitaux investis, afin de connaître dans quelle mesure les actifs économiques engagés sont rentables.

²¹ Laurent BATSCH, « Le diagnostic financier », ECONOMICA, 1999, 53.

$$RE = \frac{\text{Résultats d'exploitation}}{\text{Capitaux investis}}$$

Capitaux investis = immobilisations brutes d'exploitation – besoin en fond de roulement d'exploitation.

- **La rentabilité financière (RF)** : il s'agit de mesurer les revenus créés par les fonds apportés ou laissés à la disposition de l'entreprise, cette rentabilité doit être étudiée dans le temps (sur plusieurs années).

$$RF = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capitaux propres}}$$

II.4-3- Les ratios de l'analyse financière

L'outil utilisé dans les analyses financières est appelé "ratio", qui est un coefficient calculé à partir d'une fraction, c'est-à-dire un rapport entre des sommes tirées des états financiers. L'analyse par les ratios permet aux responsables financiers de suivre l'évolution de leur entreprise et donner par la suite l'image réelle qu'elle offre aux tierces personnes. Il ya une multitude de ratios, dans notre analyse on se limite aux plus importants²².

- **Ratio de structure** : ce sont les ratios que l'on fait ressortir de bilan en grande masses, ils montrent l'importance de chacune des valeurs du bilan et sa part dans l'actif total ou le passif total.
 - Ratios de structure de l'actif
 - Ratio d'immobilisation de l'actif, ce ratio mesure la proportion des immobilisations dans le patrimoine de l'entreprise.

$$RIA = \frac{\text{Valeurs immobilisées}}{\text{total actif}}$$

- Ratio de liquidité de l'actif, il mesure la part des emplois liés au cycle d'exploitation.

$$RIA = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{total actif}} * 100$$

²² Laurent BATSCH, « Le diagnostic financier », ECONOMICA, 1999, 111.

- ✓ Ratios de structure de passif

$\frac{DMLT}{Total\ passif} * 100$ Ce ratio mesure le pourcentage des DMLT par rapport au total passif

$\frac{DCT}{Total\ passif} * 100$ Ce ratio mesure le pourcentage des DCT par rapport au total passif

$\frac{Capitaux\ propres}{Total\ passif} * 100$ Ce ratio mesure le pourcentage des Capitaux propres par rapport au total passif

- **Les ratios de synthèse**

- Ratio de financement des immobilisations (**RFI**), c'est le plus important dans l'analyse financière puisqu'il permet d'identifier le fond de roulement.

$$RFI = \frac{Capitaux\ permanents}{immobilisation} > 1$$

RFI > 1, cela veut dire que les capitaux permanents sont supérieurs aux immobilisations et l'existence du FR positif.

RFI < 1, dans ce cas les capitaux permanents sont inférieurs aux immobilisations et l'existence du FR négatif de fait que les DCT finance les valeurs immobilisées qu'est inadmissible.

RFI = 1, cela signifie l'inexistence du fond de roulement.

- Ratio de financement propre des immobilisations (**RFPI**), il montre les capacités de l'entreprise à financer ses investissements par ses fonds propres (financement interne).

$$RFPI = \frac{Capitaux\ propres}{immobilisation}$$

- **Les ratios de structure financière**

- Ratio d'autonomie financière, il est utilisé généralement par les opérateurs économiques et financiers de l'entreprise et en particulier les banques, ce ratio montre les modalités de financement de l'entreprise, financement interne ou endettement.

$$RAF = \frac{Capitaux\ propres}{\sum\ dettes}$$

- Ratio de solvabilité générale, il exprime la dont jouissent les créanciers à long et à court terme pour garantir les droits des tiers sur l'entreprise, les opérateurs économiques utilisent ce ratio en cas de faillite et de liquidation, si le ratio est > 1 dans ce cas l'entreprise peut payer ses dettes par la vente son actif comme solution fatale, si le ratio < 1 les droits des tiers ne sont pas garanties.

$$RFI = \frac{\sum \text{actifs}}{\sum \text{dettes}}$$

- **Ratio de trésorerie**

- Ratio de liquidité générale (**RLG**), mesure le degré de liquidité générale qui exprime la capacité de l'entreprise à faire face à des DCT avec l'actif circulant.

$$RLG = \frac{\text{Actif circulant}}{DCT}$$

- Ratio de liquidité réduite ou relative (**RLR**), ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses DCT et d'assurer la durée de transformation des valeurs réalisables en argent.

$$RLR = \frac{(VD + VR)}{DCT}$$

- Ratio de liquidité immédiate (**RLI**), il permet de mesurer les capacités de l'entreprise de rembourser ses DCT immédiatement.

$$RLI = \frac{VD}{DCT}$$

Conclusion

Le diagnostic comporte plusieurs éléments indispensable à prendre en considération pour mener à bien l'évaluation des performances d'une entreprise, il s'agit : du diagnostic stratégique, du diagnostic fonctionnel et du diagnostic financier.

Le diagnostic stratégique permet de situer les domaines d'activités stratégique, le diagnostic fonctionnel permet de cerner des différentes fonctions de l'entreprise et les interactions existantes entre elles. Enfin le diagnostic financier assure l'évaluation de la situation financière de l'entreprise.

Cas pratique

Chapitre III

Présentation de l'entreprise FAGECO

Section 1

Présentation de l'organisme d'accueil

Introduction

L'industrie mécanique est sans doute l'une des aventures les plus passionnantes du développement économique contemporain. Le patrimoine technologique constitué depuis plus d'un siècle dans ce domaine a contribué et contribue encore à la prospérité des nations.

C'est ainsi qu'à l'ENMTP, nous maîtrisons le métier à travers lequel l'intelligence humaine a conçu les instruments aujourd'hui indispensable du progrès. Notre objectif est de démontrer et de décrire l'entreprise Grue de Bejaia FAGECO, nous essayons de donner une présentation générale de L'ENMTP, présentation de FAGECO mission et rôle de chaque département.

1- Présentation de l'entreprise de L'ENMTP

L'ENMTP dès sa création assigne la mission de savoir-faire comme un objectif essentiel de son activité, des progrès décisifs ont été réalisés sur ce plan qu'il s'agisse de conception et de design industriel, d'usinage, construction métallique, de montage, ou de finition produits.

L'entreprise nationale des travaux publics (ENMTP) est créé le 01 janvier 1983 suite à la restructuration des entreprises SONACOM et SN-METAL, dont la date d'ouverture de plus ancienne unité les complexes pelles et grue (CGP), c'est en 1981 à Ain Smara (Constantine).

L'ENMTP est spécialisé dans la fabrication et la distribution des matériels de travaux publics à l'entreprise active sous les licences de marque internationales reconnus telle que : LIEBHERR (Allemagne) POTAIN (France).....

Le groupe ENMTP est transformé en société par action en 1995. Est doté d'un capitale social de 15600 million de dinars, détenu à 100% par le trésor et géré pour compte par la SGP /EQUIPAC.

Sa raison sociale est la production, la commercialisation, et la maintenance d'une large gamme de matériels de travaux publics et vente PR.

Effectif à fin novembre 2013 : 2208 agents dont 2176 actifs.

Elle a été lancée avec un capital sociale de 220 Millions DA, actuellement est à 8 milliard DA. Le potentiel industriel de l'ENMTP s'appuie essentiellement sur ses ressources humaines près de 2348 employés dont 8% de cadres formés en Algérie comme à l'étranger assurent à l'entreprise l'indispensable maîtrise technologique de ses processus.

C'est notamment grâce à l'engagement professionnel des équipes de recherche et de fabrication que le taux d'intégration des produits atteint aujourd'hui 70%. Au centre de cet effort, le CEFOR (créé en 1987) est une pièce essentielle de stratégie de l'ENMTP centrée sur la maîtrise et le développement technologique.

Domaine d'activité

L'ENMTP est spécialisée dans le développement de toute procédure de fabrication et de distribution entrant dans la filière des travaux publics de l'industrie mécanique.

L'activité actuelle porte sur la conception, la production et la commercialisation de matériels de terrassement, de levage, de manutention et de compactage, ainsi que sur les matériels pour air comprimé, et enrobés, et ceux pour préparation béton et autres matériaux.

L'ENMTP vient de sortir de ses chaînes un nouveau produit en collaboration avec le constructeur Allemand LIEBHERR, il s'agit d'un chargeur sur pneus dont la capacité de godet est de 4 m³.

Partenariat et sous-traitance

L'ENMTP dans sa stratégie de réorganisation accorde une place prépondérante au partenariat avec des opérateurs internes et externes, quels que soit leurs statuts juridiques, l'essentiel étant que la formule retenue serve au mieux les objectifs recherchés qui sont :

- Développement de produits compétitifs ;
- Amélioration de Circuit de distribution, notamment en international ;
- Apport d'un savoir-faire technologique.

L'ENMTP et le constructeur Espagnol EUROP ACTEUR vient d'être couronnées avec succès par la sortie de 05 compacteurs de type R 712 de 12 tonne des ateliers de l'usine CCA et qui ont été réceptionnés par le PDG de la firme espagnol.

Le succès de l'opération a permis la conclusion d'un contrat portant sur 50 autres engins de même type, dont 10 seront commercialisés en Algérie, et 40 à en Europe.

L'ENMTP favorise le développement de la sous-traitance par des mesures initiatives, réintègre comme priorité.

Cette sous-traitance concerne : l'usinage, mécano-soudure et le traitement thermique.

Son organisation

Le groupe de L'ENMTP compte cinq filiales de productions : 3 à Ain Smara, 01 à Alger, et 01 à Bejaia, et une filiale de prestation de service :

- SOMATEL (NIVELEUSE) Filiale située à Ain Smara Constantine.
- SOMATEL LIEBHERR : filiale de SOMATEL (fabrication matériels de terrassement ; nouvelle génération : bulldozers, pelles, chargeurs).
- SOFAME : (fabrication mécanique) filiale située à Ain Smara.

- SOFARE (fabrication de rétro- chargeurs, compresseurs, compacteurs et pompe a béton) filiale située à Ain Smara.
- EUROPACTOR ALGERIE : fabrication –maintenance de compacteurs.
- FAGECO : (Grue montage rapide et épandeuse à liant) filiale située à Bejaia.
- SOMABE : matériels a béton : bétonnière, dumpers et pondeuses a parpaings) filiale située à el Harrach - ALGER-

Le groupe ENMTP dispose en outre d'un réseau commerciale primaire 04 unités commerciales : Alger/Oran/Annaba/Constantine, et d'un réseau secondaire d'agents agréés couvrant tout le territoire nationale. Ce réseau est appuyé par une unité centrale de pièce de rechange située à Ain Smara.

La gestion de la zone industrielle d'Ain Smara est confiée à la filiale EGEZIA,

Relevant du groupe ENMTP.

Sa technologie

Licences de fabrication : LIEBHERR (pelles et grue, bulldozers)

CNH (chargeurs)

- INGERSOLL RAND (compacteurs, compresseurs), POTAIN (grues bâtiment) -Brand et faucheuses (bétonnière).
- EUROPACTEUR COMHEL (compacteurs)

ENMTP a développé par ses propres moyens la niveleuse, le rétro chargeur, la presse BTS et divers petits produits. Technologie, débitage, mécano soudure, usinage, mécanique de précision, traitement, thématique...

Ses performances :

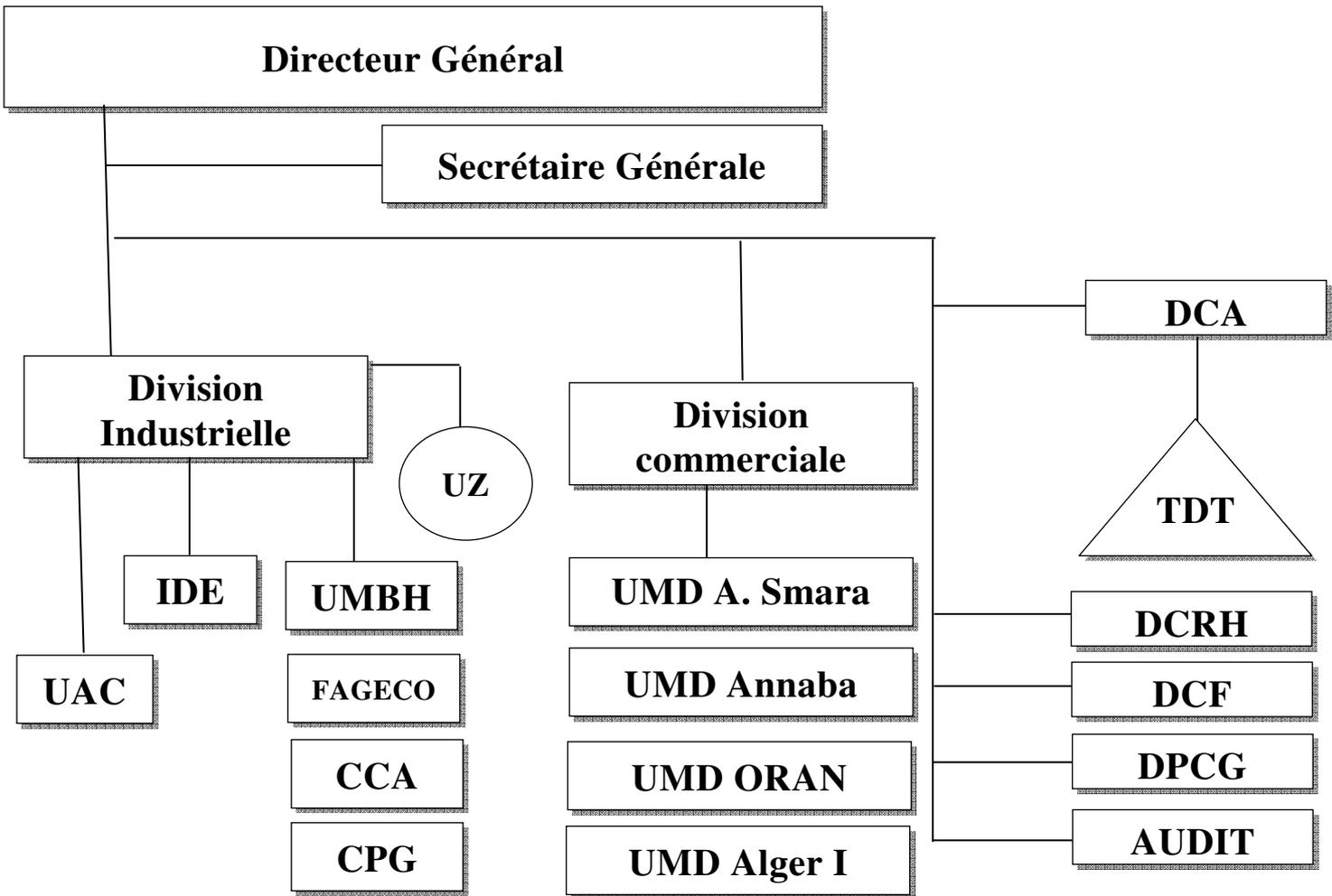
Chiffre d'affaire en 2017 près de 305 milliards de DA ,Son engagement social :

- Emploi jeunes : émargement dans ce dispositif avec l'insertion de plus de 6 diplômés en 2017 (5contrat CTA, 1CDDD).

- Formation : des actions de formation sont prévues durant les cinq prochains, exercices qui toucheront plus de 1700 agents.

I.1.2-L'organigramme de l'ENMTP

Figure N°01 : L'organigramme de l'ENMTP



Source : document interne

I.1.2.1-Directeur générale (DG)

C'est l'entreprise mère des différentes unités de production et des divisions commerciales, son siège social est à AIN SMARA Constantine.

I.1.2.2-Division industrielle(DI)

Se compose de diverses unités de productions.

I.1.2.3- division commerciale (DC)

L'ENMTP dispose de son réseau commercial de distribution ce qui lui permet d'assuré en aval la fourniture de pièces de rechange et les prestations de maintenance ou de réparation

2- Présentation de l'entreprise FAGECO

2-1 Historique :

La filiale FAGECO de Bejaia est une unité de production qui sert à satisfaire des besoins annuels de l'entreprise mère, divers caractéristique de cette filiale sont :

FAGECO est une entreprise issue de la filialisation de l'unité grues Bejaia (UGB)

L'entreprise FAGECO a été créé le 12/11/1970, elle a été réalisée entièrement en 1997, pour son entreprise tutelle la société nationale de construction métallique « SN-METL » dont le siège est situé à Alger, puis elles font intégrée à l'ENMTP, après la restructuration des entreprises en 1983, elle est implantée dans la zone industrielle IHADDADEN, à trois kilomètres de la ville de Bejaia, à proximité du port, ce qui constitue un emplacement avantageux, notamment en matière d'approvisionnement. FAGECO fait partie actuellement du même groupe ENMTP.

Ses principales missions sont :

- Fabrication des grues à tour GMR 20/10, GMR 18/05 et GMR 14/04 ;
- Fabrication des rétro-chargeurs
- Fabrication des épanduses à liant
- Fabrication des bennes à béton

Dans le cadre de ses prestations de service, l'unité a déjà réalisé pour ses clients :

- Des silos à ciment
- Des passerelles pour avions
- Des passerelles pour bateaux
- Des chariots à bagage pour aéroports
- Des palettes pour NAFTAL
- Divers travaux

Les capacités industrielles de production de la filiale est d'environ 300 grues/An tous types confondus.

FAGECO couvre une superficie totale de 78388M² dont couvert carrés et capable jusqu'à 330 grues par année.

L'effectif janvier 2014 :

Effectif	Nombre
- Cadre Dirigeant	01
- Cadre supérieur	06
- Cadre moyen	25
- Maîtrise	31
- Exécution	106

Source. : Interne de l'entreprise FAGECO.

- Emplacement géographique

La filiale est implantée dans la zone industrielle de Bejaia, Elle occupe une superficie de 78 440 M2 dont 32 880 M2 couverts ; son effectif actuel est de 190 agents

Ces forestières sont :

- Au nord la société de l'industrie des métaux de Bejaia (EIMB) ;
- A l'ouest l'entreprise des travaux de distribution d'énergie(ETDE) ;
- Au sud par l'unité de JUTE ;
- A l'est complexe des corps gras de Bejaia (COGB) et l'entreprise de fabrication légère en aluminium de Bejaia (EPLA)

Mission de FAGECO :

La mission de FAGECO est la fabrication de matériels de travaux publics, ses premiers produits sont :

- Les grues à tours
- Les bennes à béton

I.2.3-Perspectives de la filiale FAGECO :

L'entreprise FAGECO est certifiée à la norme ISO 9001/2008 en date du 09/05/2011 et a été reconduite avec succès lors de l'exercice 2012 et ambitionne d'améliorer et de développer sa gamme de produits pour satisfaire ses clients.

Aussi, un plan de formation pour le développement des ressources humaines a été réalisé, et permettra d'initier son personnel :

- Aux nouvelles techniques et méthodes de gestion
- Management opérationnel et d'audit.
- Etudes des méthodes par l'apport de nouvelles techniques assistées par ordinateur (CAO, DAO,...etc.).

Pour le volet investissement, la filiale envisage une mise à niveau de ces sites industriels.

De ce fait, elle sera dotée d'une enveloppe financière pour son développement pour la période 2013-2020

I.2.3.1- Partenariat (Stratégie d'alliance) :

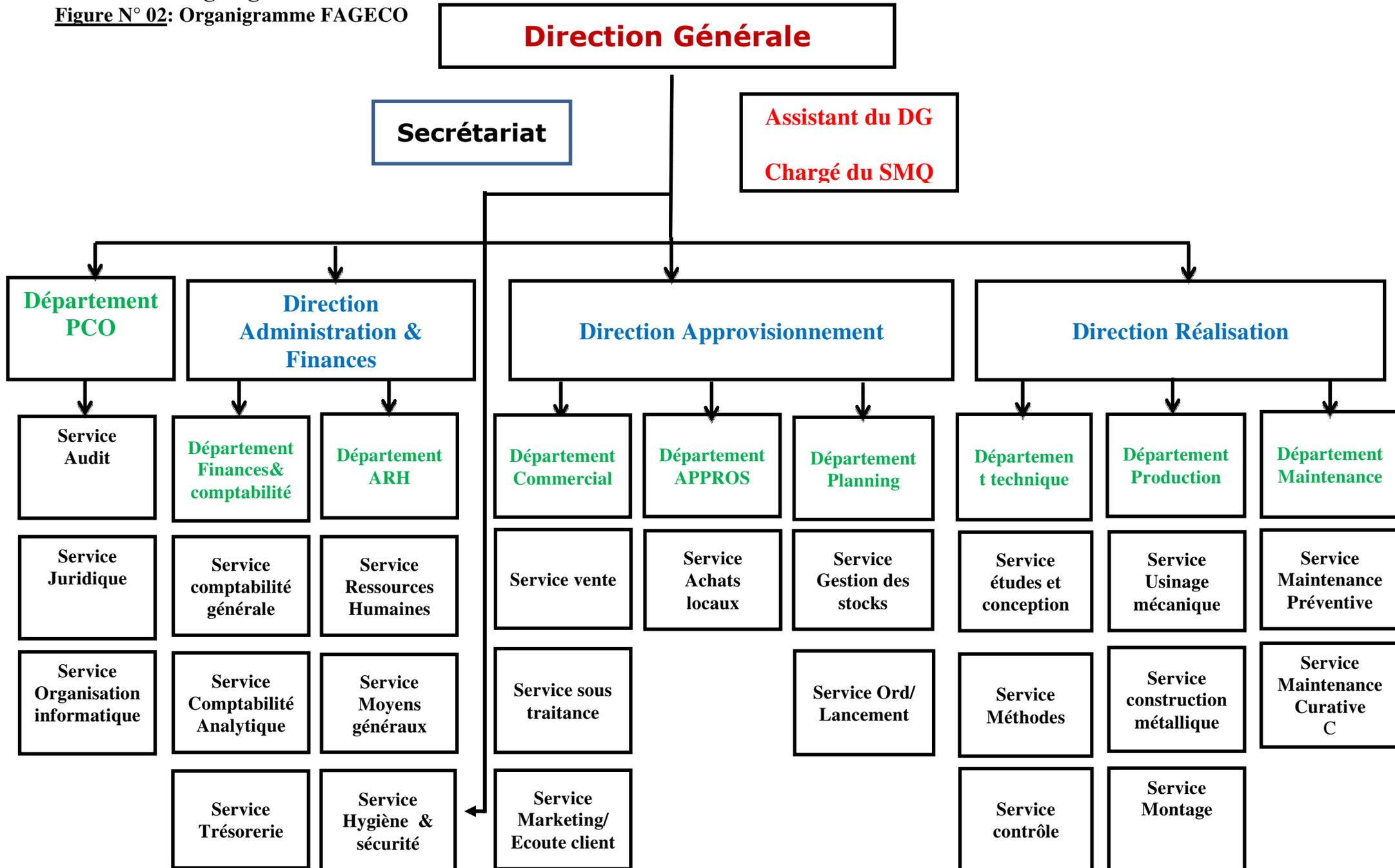
Pour la filiale FAGECO, un projet de partenariat est envisageable pour son développement pour diversifier sa gamme de production. Ce projet permettra à la filiale d'accroître ses capacités de production et par la même un apport en poste d'emploi.

I.2.3.2- Plan de mise à niveau de la filiale :

La filiale envisage de mettre en place un plan de mise à niveau et d'amélioration de son organisation par :

- La généralisation de l'outil informatique dans l'ensemble des fonctions de l'entreprise.
- L'amélioration de la gestion de la ressource humaine par une efficacité des formations et évaluation de niveau de motivation pour l'atteinte des objectifs de l'entreprise.
- L'amélioration du système d'information de l'entreprise par une communication efficace en interne et externe (amélioration du processus écoute clients).
- L'amélioration de la fonction audit déjà installé par une implication dans l'évaluation et amélioration des procédures de contrôle et de gestion.

I.3- L'organigramme de la filiale FAGECO :
Figure N° 02: Organigramme FAGECO



3- Mission et rôle de chaque département :

Pour que FAGECO puisse satisfaire les besoins du marché, il faut faire face à développer et améliorer la construction et la fabrication de ces produits, et pour les réaliser. FAGECO dispose d'une force humaine planifiée (Cadres supérieurs, cadres moyens...) chargés de plusieurs tâches préalablement fixées.

- **Direction générale :**

Cette direction tiens à superviser toutes les opérations qui s'effectuent au sein de FAGECO.

La Direction générale elle assure l'analyse des informations pour le bon fonctionnement de l'entreprise, elle console et coordonne le fonctionnement de tous les services elle prend des décisions stratégiques.

- **Secrétariat de direction :**

Cette direction s'occupe de la liaison entre les différentes missions (Courrier, messages, archives des dossiers...).

La Secrétariat assure le lien entre la direction générale et les autres niveaux hiérarchique, comme elle assure des missions administratifs (courriers, messages, archives, des dossiers)

- **Assistant de charge du SMQ (système management de qualité) :**

Charge de documentaire, audit, amélioration et coordination qualité. C'est le deuxième niveau après la direction générale, elle assure aussi le management de la qualité qui assure la bonne qualité du produit et la conformité des normes (ISO9001).

- **Direction de réalisation :**

- **Département maintenance :**

Il s'occupe de l'organisation informatique et le contrôle opérationnel. Ce service veille au maintien en bon état de l'outil de production de effectue les opérations nécessaires. On distingue cependant deux sortes d'intervention :

- Une panne réparée par le service maintenance de l'unité : l'intervention dans ce cas se fait de la manière suivant : près la réception, le chef de service maintenance charge son contremaître d'intervenir.
- Une panne nécessite une intervention extérieure : dans ce cas l'intervention s'avère tardive ; elle est déclenchée selon la procédure suivant :

Le département production envoie une note au planning dans laquelle il précise l'intervention. Pour sa part, le département planning informe le commercial. Ce dernier adresse une demande de prestation de service à la direction. Une fois qu'il a son aval, il contacte le service extérieur. Un rapport mensualisé dans intervention est présenté chaque mois au chef de département production.

- **Département production :**

Réalisation de programme lancé par le département planification.

Assurer la coordination entre les différents services de production.

S Service mécanique/usinage : Dirigé par un chef de service sous la direction du chef de département production. Ce service est subdivisé en six sections à leurs têtes des chefs d'équipes :

- Section mécanique.
- Section début charpente.

Ces deux sections se chargent de débitage de pièce de tout genre (mécanique ou charpente) : elles assurent la première phase de processus de production.

- Section chaudronnerie : elle s'occupe de l'opération de pliage.
- Section tournage : elle assure la réalisation des pièces cylindrique et coniques :
- Section fraisage : réalisation des surfaces planes.
- Section perçage.

S Service montage (soudage et finition) : Ce service est organisé en trois sections (assemblage, montage et peinture) ; chacun d'elles assume la responsabilité de la réalisation d'unité étape déterminée de processus de production.

Chaque chef de service est tenu de présenter mensuellement l'avancement des travaux de fabrication dans son atelier à son supérieur hiérarchique en l'occurrence le chef département production.

- **Département technique :**

Il regroupe trois services principaux : bureau d'étude, bureau méthode et contrôle.

Service bureau d'étude :

Service bureau d'étude a pour mission d'effectuer les tâches suivantes :

- La gestion technique et organique des différents produits existant déjà, et ceci en suivant leur fabrication au niveau des ateliers.
- Apporter des modifications dans le but d'améliorer les produits.
- La réalisation des prototypes.
- Etablir des études de fiabilités afin de suivre l'évolution des nouvelles technologiques.

Service méthodes :

Service méthode a pour mission d'effectuer les tâches suivantes :

- Etablir des détails pour les pièces complexes.
- Etablir des fiches de fabrication qui comportent les différentes opérations pour réaliser une pièce.
- Etudier le temps alloué pour la fabrication de chaque pièce.
- Etudier la mise en barre.
- Etudier la réalisation des gabarits pour les grandes pièces.

Service contrôles :

Service contrôle a pour mission d'effectuer les tâches suivantes :

- Contrôler technique des pièces fabriquées.
- L'analyse de la matière première à chaque réception.
- L'accord de conformité des produits fabriqués.

Service bureau des méthodes : Ce service chargé d'effectuer les opérations suivantes :

- Assurer la documentation technique et concevoir les procédures techniques de production en commémoration avec le bureau d'étude.
- Faciliter la tâche aux opérateurs.
- Veiller aux stocks de pièces de rechanges et à l'outillage
- Assister le département planning (ordonnancement, lacement) par la constitution des bases de données.

Service contrôle de qualité ; L'objectif de ce service est garantir la bonne qualité des matières

premières ainsi que celle des produits finis, le service de contrôle de qualité réalise les missions suivantes :

- Le contrôle de la conformité des matières premières reçues avec celles demandées en terme De dimension, de qualité et de type et établir des comptes rendus au commercial.
- Contrôle de processus de fabrication afin de s'assurer de la conformité de travail effectuer avec celui prévu un plan et détecter des difficultés rencontrées lors de l'exécution des taches.
- Veiller les produits finis avant qu'ils soient livrés aux clients.
- Établir procès-verbaux au département production pour rectifier les erreurs et au département planification pour justifier et relancer le produit.

Direction approvisionnement : 11 regroupe deux départements, planning Et approvisionnement/commerciale.

• **Département planning:** Le département planification est composé de Deux services, le service planning (ordonnancement et lancement) et celui De gestion des stocks, il sert à :

- Planifier les besoins de production et lancer les ordres de planification aux ateliers.
- Elaborer les besoins annuels, en fonction des programmes de production notifier, arrête par la direction générale, et en tenant compte des stocks disponibles.
- Tenir à jour les états et supports des stocks.
- Assurer le stockage des fournitures et matières conformément aux règles de stockage et de sécurité adaptée.
- Individualiser les produits en état de stocks donnant, de stocks mort, ou détérioré.
- Calculer les capacitaires matériels et humaines, calculs des temps passes par ordre de fabrication, des primes de rendement.
- veiller à discipline et règlement intérieur dans le département.
- La coordination, l'orientation et du contrôle de l'activité des services de département
- Établir un pré mensualisation du programme de production notifie en collaboration avec le département production et le cadre chargé de l'organisation informatique/panification et contrôle opérationnel, en tenant compte des stocks disponibles.
- A chaque exercice. Punit reçoit un programme notifie qui peut être sur dimensionné ou sous dimensionne par rapport aux capacités de production.
- Le lancement des ordres de fabrication, à partir de planning établi par l'ordonnancement, le bureau de lancement doit déclencher les opérations au moment opportun, en fonction de l'événement réel des taches.
- **Approvisionnement/Commerciale :** Ce département chargé _ŀŀ d'approvisionner les stocks pour assurer la réalisation du programme de production il compose de deux services, chacun remplisse ensemble des taches à savoir :

S Service approvisionnement : Il est chargé d'approvisionner l'unité en matières et fournitures, pièces de recharge, prestations de service pour besoins de la production et d'autres prestations nécessaires pour la fabrication des produits ENMTP et les produits de la sous-traitance.

Cette opération est déclenchée à la demande de département planning, qui détermine le besoin net en stock. Après la réception de la demande d'achat, le département consulte les fournisseurs nationaux ou étrangers, puis il étudie les offres reçues par chacun d'eux en fonction des critères suivantes :

- La qualité de marchandise qui constitue dans la plupart du temps un facteur décisif.
- Les prix. Les délais de livraison plus en moins important, selon l'urgence des achats.
- Les conditions de paiement offertes par les fournisseurs.

Ensuite, il collabore avec le département finance et comptabilité pour règlement de la commande.

Lorsqu'il s'agit d'une opération d'achat à l'étranger, il sollicite par l'intermédiaire de département finance et comptabilité, la division centrale des

Finances en lui adressant une demande d'ouverture d'un crédit documentaire pour le fournisseur, cette procédure met beaucoup de temps.

S Service commercial : Il assure la commercialisation des produits finis, qui mis à sa disposition par le département technique. De ce fait il accomplit les tâches suivantes :

- Informe la division commerciale sur les qualités des produits finis arêtes à la cession, cette dernière lui remet un dispatching par unité commerciale (les unités qui ont un besoin au produit fini).
- Cession de produit aux unités commerciales.
- Etablir des facteurs de vente aux unités acheteuses.
- Il émet aussi des facteurs de ventes pour les clients.

- **Direction administration et finance :**

- Département A.R.H :

Veille au respect d'être à l'application des procédures, Les dossiers personnels (paie), gestion des absences et congés légaux.

S'occupe de la gestion des biens mobiliers pour l'assurance des départements ainsi que les biens immobiliers.

- **Département finance et comptabilité :**

Chargé de la gestion de portefeuille de l'unité, facturation des produits fabriqués et calcul les prix de revient, les travaux de sous-traitances. : Ce département contient deux services liés entre eux.

- **Service finance et comptabilité générale :** On trouve dans ce service la trésorerie qui s'occupe des règlements et encaissements, soit en espèce ou par chèque bancaire.

La trésorerie doit tenir son état de rapprochement mensuellement et s'occupe aussi des virements bancaire (exemple : paie social). Tout achat qui s'effectue doit l'être l'objet d'une demande de règlement par le bénéficiaire accompagné des pièces suivantes : bon de commande, bon de réception, facteur, etc.

Le paiement des facteurs une fois que le responsable de la structure finances donne un avis par l'établissement d'un chèque, ce dernier doit être signé par le responsable de l'unité (directeur) et le chef de département finances.

La mission de comptabilité générale consiste à enregistrer les différents documents (bilan, balance, TCR. etc.) à la fin de chaque exercice.

- **Service comptabilité analytique :** Il est chargé de la détermination des coûts et prix des produits, analyse les coûts généraux par le processus de production ainsi que suivi de la sous-traitance et le service cession à fin de déterminer les prix à appliquer aux clients.

- **Service de sécurité et d'hygiène :**

La fonction principale de ce dernier est de veiller sur l'hygiène, la sécurité et environnement d'une façon à diminué les risques.

- **Département OI/ PCO :** organisation informatique/ planification contrôle de gestion, organisation de FAGECO), ce département s'occupe de :
 - L'organisation informatique
 - Contrôle de gestion et réalisation du programme et production tracée.
 - La planification du programme de production établie par la division industrielle.
 - L'organisation e FAGECO en fonction objectif tracé.

- **Définition de département A.R.H :**

Administration des ressources humaines son objectif est de fournir les compétences requises pour assurer un meilleur fonctionnement des processus de FAGECO.

Introduction

Le diagnostic vise à définir les potentialités et la capacité stratégique de FAGECO c.-à-d. Les forces, les atouts et les aptitudes, sur lesquels elle pourra s'appuyer pour acquérir l'avantage compétitive, mais l'entreprise n'est pas faite que de force, elle comporte également des faiblesses qui freinent la mise en place des stratégies efficaces. Un diagnostic financier par ratio est nécessaire pour évaluer la santé financière de l'entreprise et sa capacité à atteindre ses objectifs.

1. Le diagnostic financier de l'année 2016

1.1 Bilan final détaillé 2016

Actif	Montant	Passif	Montant
VI (actif fixe)	895 162438,35	Capital	976 000 000,00
-écart d'acquisition		-capital émis	
-immobilisations incorporelle	83171,75	-capital non appelé	976 000 000,00
-immobilisations corporelles			
-terrains	630000 000,00		
-bâtiments	467 60110,56		
-autres immobilisations corporelles	131 259549,92		
-immobilisations en concession			
-immobilisations encours	681 63648,21		
-immobilisations financières			
-titres mis en équivalence-entreprise associées			
-autres participations et créances rattachées			
-autres immobilisés			
-prêts d'autres actifs financiers courants	256990,75		
-impôts différés actif	186 38967,16		
VE : stocks encours	339 625065,18	RESEVE :	188 180 720,2
VR :	500 465616,8	-primes et réserves	184 493 724,76
		-écart de réévaluation	
		-écart d'équivalence	
		-résultat net	-12 962 697,71
		-autres capitaux propres-report à nouveau	16 649 693,16
		-part de la société consolidant	
		-part de minoritaires	
Clients	301 98061,81	DLMT :	228 752 505,8
Autres débiteurs	467 130719,79		

Chapitre IV Etude et diagnostic de l'entreprise FAGECO

Impôts	313 6835,28	-emprunts et dettes financières -impôts	221 789 848,31 6 962 657,51
VD :	85753,71	DCT :	342 405 648 ,1
-trésorerie	85753,71	-provisions et produits comptabilisés d'avance -total passifs courants	44 968 637,05 297 437 011,04

Remarque : les provisions et les produits comptabilisés d'avance sont reclassés en DCT.

1.2 Présentation du bilan financier 2016

Actif	Passif
VI :(actif fixe) 895 162 438,35	Capital : 976 000 000,00
VE : 339 625 065 ,18	Reserve : 188 180 720,2
VR : 500 465 616,8	Capitaux propres : 1164 180 720
VD : 857 53,71	DLMT : 2287 525 05,8
ACTIF CIRCULANT : 840 176 435,6	Capitaux permanant : 1392 933 226
TOTAL : 1735 338 874,12	DCT : 342 405 648,1
	TOTAL : 1735 338 874,12

1.2.1 L'analyse du bilan financier (2016) :

1- les réserves : $184\,493\,724,76 + (-12\,962\,697,71) + 16\,649\,693,16 = 188\,180\,720,2$ DA

2- DLMT : $221\,789\,848,31 + 6\,962\,657,51 = 228\,752\,505,8$ DA

3- DCT : $44\,968\,637,05 + 297\,437\,011,04 = 342\,405\,648,1$ DA

- les réserves représente 188 180 720,2 DA soit 16,16% des capitaux propres

-les DLMT représente 228 752 505,8 DA soit 13,18 % du total de bilan

-les DCT représente 342 405 648,1 DA soit 19,73 % du total de bilan

1.3 Bilan financière en grands masse 2016

Actif	fixe :	895 162 438,35	Capitaux	permanant :	1392 933 226
51,58%			80,27%		
Actif	circulant :	840 176 435,6	DCT :		342 405 648,1
48,42%			19,73%		
		1735 338 874,12			1735 338 874,12
100%			100%		

L'interprétation du bilan financier

D'après les calculs nous constatons que l'entreprise FAGECO, est principalement compose de :

- l'actif fixe à 51,58% de total général de l'actif
- l'actif circulant contient 48,42% de total générale de l'actif
- le capital permanant contient 80,27% de total général du passif et ses DCT à 19,73% de total général de passif.

1.4 L'explication financière de la situation de l'entreprise en 2016

D'abord avant de calcule le FR et BFR on calcule

$$\text{L'indépendance financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\Sigma \text{passif}} = \frac{1164\ 180\ 720}{1735\ 338\ 874,12} = 67,08\%$$

Les résultats obtenus montrent que les capitaux propres représentent plus de 67% de total des ressources. FAGECO a largement dépassé les normes recommandées. Elle est donc indépendante financièrement ce qui est un excellent atout pour l'entreprise

1.4.1 Le fond de roulement (FR) en 2016

●Par le haut de bilan

FR= (capitaux permanant – actif immobilises)

$$\text{FR} = (1392\ 933\ 226 - 895\ 162\ 438,35)$$

$$\text{FR} = 497\ 770\ 787,7 \text{ DA}$$

●Par le bas de bilan

FR = (actif circulant – DCT)

$$\text{FR} = (840\ 176\ 435,6 - 342\ 405\ 648,1)$$

$$\text{FR} = 497\ 770\ 787,7 \text{ DA}$$

L'interprétation du fond de roulement (FR)

L'entreprise étudiée a généré un FR positif de 497 770 787,7 DA ce qui favorable puisque ceci signifie qu'elle a pu financer ses immobilisations avec ses capitaux permanant tout en disposant d'une marge de sécurité à court terme.

1.4.2 Le besoin en fond de roulement (BFR) en 2016

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DETTE FINANCIERES})$$

$$\text{BFR} = (339\,625\,065,18 + 500\,465\,616,8) - (342\,405\,648,1 - 0)$$

$$\text{BFR} = 497\,685\,033,8 \text{ DA}$$

L'entreprise a dégagé un BFR positif étant donné que ses besoins d'exploitation sont très importants.

1.4.3 La trésorerie en 2016

$$\text{TR} = \text{FR} - \text{BFR}$$

$$\text{TR} = 497\,770\,787,7 - 497\,685\,033,8$$

$$\text{TR} = 85\,753,9 \text{ DA} > 0$$

Le FR positif a pu couvrir le BFR et dégager une excédent de TR.

En guise de conclusion : l'entreprise étudiée est financièrement équilibrée

1.4.4 La rentabilité financière 2016

$$\text{RF} = \frac{\text{RT d exploitation}}{\text{capitaux propres}} = \frac{-12\,962\,697,71}{1164\,180\,720}$$

$$\text{RF} = -0,0111 = -1,11\%$$

L'entreprise étudiée a généré une rentabilité financière négative (soit -1.11%) en raison du montant de résultat d'exploitation qui est de -12 962 697,71DA. Cette situation est expliquée par la présence d'un déficit durant l'exercice.

1.4.5 La rentabilité d'exploitation (RE) en 2016

$$\text{RE} = \frac{\text{RT d exploitation}}{\text{chiffre d affaire}} = \frac{-12\,962\,697,71}{305\,391\,097,48}$$

$$\text{RE} = -0,0424 = -4,24\%$$

Le même constat est fait pour cet indicateur car la rentabilité d'exploitation est négative (Soit -4,24%). En effet, cela est dû principalement à la faiblesse du montant du résultat d'exploitation

1.4.6 La rentabilité économique (RE) en 2016

Actif économique net = VI+BFR

$$\text{AEN} = 895\,162\,438,35 + 497\,685\,033,8$$

$$\text{AEN} = 139\,284\,747,2 \text{ DA}$$

$$\text{RE} = \frac{\text{RT d exploitation}}{\text{actif économique net}} = \frac{-12\,962\,697,71}{139\,284\,747,2} = -0,93\%$$

Les actifs économique engagés ne sont pas rentable (soit - 0,93%) en raison de la valeur négative du montant du résultat d'exploitation, ainsi l'entreprise étudiée exprime des difficultés en matière de rentabilité

1.5 Les ratios de l'analyse financière en 2016

1.5.1 Ratios de structure

1.5.1.1 ratios de structure de l'actif

a-ratios de structure de l'actif

$$\text{RSA} = \frac{\text{valeurs immobilisées}}{\text{total actif}} = \frac{895\,162\,438,35}{1\,735\,338\,874,12} = 0,5158 = 51,58\%$$

La politique d'investissement de l'entreprise étudiée est bonne puisque 51,58% de total bilan est constitué d'actifs immobilisés.

b-ratios de liquidité de l'actif

$$\text{RLA} = \frac{\text{actif circulant}}{\text{total actif}} = \frac{840\,176\,435,6}{1\,735\,338\,874,12} = 0,4842 = 48,42\%$$

L'entreprise a des problèmes de liquidités des actifs étant donné que les actifs circulants représentent 48,42% du total du bilan.

1.5.1.2 Ratios de structure de passif

$$\text{R1} = \frac{\text{DLMT}}{\text{total passif}} = \frac{228\,752\,505,8}{1\,735\,338\,874,12} = 0,1318 = 13,18\%$$

$$R2 = \frac{DCT}{total\ passif} = \frac{342\ 405\ 648,1}{1735\ 338\ 874,12} = 0,1973 = 19,73\%$$

$$R3 = \frac{capitaux\ propres}{total\ passif} = \frac{1164\ 180\ 720}{1735\ 338\ 874,12} = 0,6708 = 67,08\%$$

R1 : les DLMT représentent 13,18% du total des ressources ce qui est favorable puisque ceci signifie que le fardeau de dette ne pèse pas trop sur la santé financière de l'entreprise.

R2 : les DCT également ne sont pas très importants (soit 19.73%) ce qui est bon pour l'autonomie de l'entreprise.

R3 : les ressources de l'entreprise sont composés principalement de capitaux propres (soit 67,08%) ce qui est excellent pour l'image et la structure financière de l'entreprise.

1.5.2 RATIOS DE SYNTHESE en 2016

1.5.2.1 ratios de financement des immobilisations (RFI)

$$RFI = \frac{capitaux\ permanants}{immobilisations} = \frac{1392\ 933\ 226}{895\ 162\ 438,35} = 1,55$$

Appelé aussi le ratio de finale des immobilisations, le résultat de ce ratio est supérieur à 1 ce qui est bon car l'entreprise a pu financer ses immobilisations et dégager un FR positif.

1.5.2.2 ratios de financement propres des immobilisations (RFPI)

$$RFPI = \frac{capitaux\ propres}{immobilisations} = \frac{1164\ 180\ 720}{895\ 162\ 438,35} = 1,3$$

Ce ratio est égale à 1,3 ce qui signifie que les capitaux propres peuvent largement financier les immobilisations.

1.5.3 Les ratios de structure financière en 2016

1.5.3.1 Ratio d'autonomie financière (RAF)

$$RAF = \frac{capitaux\ propres}{\Sigma\ dettes} = \frac{1164\ 180\ 720}{571\ 158\ 153,9} = 2,03$$

L'entreprise étudiée est autonome car les ressources internes sont largement supérieures aux ressources externes.

1.5.3.2 Ratio de solvabilité générale(RSG)

$$RSG = \frac{\Sigma\ actif}{\Sigma\ dettes} = \frac{1735\ 338\ 874,12}{571\ 158\ 153,9} = 3,04$$

Chapitre IV Etude et diagnostic de l'entreprise FAGECO

L'entreprise étudiée est solvable puisque ses actifs représentent 3,05 fois le montant des dettes.

1.5.4 Ratios de la trésorerie en 2016

1.5.4.1 ratios de liquidité générale(RLG)

$$RLG = \frac{\text{actif circulant}}{DCT} = \frac{840\,176\,435,6}{342\,405\,648,1} = 2,45$$

L'actif circulant représente 2,45 fois le montant des DCT, FAGECO est une entreprise liquide.

1.5.4.2 ratios de liquidité réduite ou relative(RLR)

$$RLR = \frac{(VD+VR)}{DCT} = \frac{500\,551\,370,5}{342\,405\,648,1} = 1,46$$

Les résultats obtenus confirment que l'entreprise est liquide à l'échéance car les VD et les VR peuvent couvrir 1,46 fois le montant des DCT.

1.5.4.3 ratios de liquidité immédiate (RLI)

$$RLI = \frac{VD}{DCT} = \frac{857\,53,71}{342\,405\,648,1} = 2,5$$

FAGECO est une entreprise très liquide car ses VD peuvent rembourser 2,5 fois du montant DCT.

2. Le diagnostic financier de l'année (2017)

2.1 Bilan final détaillé (2017)

Actif	Montant	Passif	Montant
VI (actif fixe) :	931 332 226,73	CAPITAL :	976 000 000,00
-écart d'acquisition		-capital émis	976 000 000,00
-immobilisations incorporelles	262 091,42	-capital non appelé	
-immobilisations corporelles			
-terrains	630 000 000,00		
-bâtiments	31 496 424,50		
-autres immobilisations corporelles	127 935 886,72		
-immobilisations en concession			
-immobilisations encours	126 919 163,39		
-immobilisations financières			
-titres mis en équivalence-entreprise associées			
-autres participations et créances			

Chapitre IV Etude et diagnostic de l'entreprise FAGECO

rattachées -autres titres immobilises -prêts et autres actifs financiers non courants -impôts différés actif	268 819,78		
VE : stocks et encours	263 530 229,10	RESERVE :	205 194 335,86
VR :	448 864 526,3	-primes et réserves -écart de réévaluation -écart d'équivalence -résultat net -autres capitaux propres report à nouveau -part de la société consolidant -part des minoritaires	184 493 724,76 10 740 694,71 9 959 916,39
-clients -autres débiteurs -impôts -autres actifs courants -disponibilités et assimilés -placements et autres actifs financiers courants	191 134 898,01 257 495 223,44 234 404,9	DLMT :	2 786 536 37,13
VD :	4 286 787,05	-emprunts et dettes financières -impôts	274 877 704,81 3 775 932,32
Trésorerie	4 286 787,05	DCT :	188 165 796,2
		-provisions et produits comptabilisés d'avance -total passifs courants	37 930 677,34 150 235 118,9

Remarque : sachant que les provisions et produits comptabilisés d'avance sont reclassés en DCT.

2.2 Présentation du bilan financier (2017)

ACTIF	PASSIF
VI :(actif fixe) 931 332 226,73	CAPITAL : 976 000 000,00
VE : 263 530 229,10	RESERVE : 205 194 335,86
VR : 448 864 526,35	CAPITAL PROPRES : 118 119 4335,86
VD : 428 678 7,05	DLMT : 278 653 637,13
ACTIF CIRCULANT : 716 681 154 2,5	CAPITAUX PERMANANT : 145 984 7973
TOTAL : 164 801 376 9,2	DCT : 188 165 796,24
	TOTAL : 164 801 376 9,2

2.2.1 L'analyse de bilan financier de l'année 2017

-réserve : 184 493 724,76 + 107 406 94,71 + 995 991 6,39 = 205 194 335,86 DA

-DLMT : 274 877 704,81 + 377 593 2,32 = 278 653 637,13 DA

-DCT : 379 306 77,34 + 150 235 118,90 = 188 165 796,24 DA

L'interprétation :

-les réserves représente 205 194 335,86 DA soit 17,37% des capitaux propres.

- les DLMT représente 278 653 637,13 DA soit 16,90% du total de bilan.

-les DCT REPRESENTE 188 165 796 ,24 DA soit 11,42% du total de bilan.

2.3 Bilan financière en grands masse en (2017)

ACTI	FFIXE :	931 332 226,73	Capitaux permanant :
56,51%			145 984 797 3
			88,58%
ACTIF	CIRCULANT :	716 681 542,5	DCT : 188 165 796,24
43,49%			11,42%
164 801 376		9,2	164 801 376 9,2
100%			100%

L'interprétation du bilan financier

D'après les calculs nous constatons que l'entreprise FAGECO est principalement composée de :

-l'actif fixe à 56,51% de total général de l'actif.

-l'actif circulant contient 43,49% de total générale de l'actif.

- le capital permanant contient 88,58% de total générale du passif et ses DCT 11,42% de total générale de passif.

2.4 L'explication de la situation financière de l'entreprise en (2017)

D'abord avant de calcule le FR et BFR on calcule

$$\text{L'indépendance financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\Sigma \text{passif}} = \frac{118\ 119\ 4335,86}{164\ 801\ 3769,2} = 0,7167$$

Les résultats obtenus montrent que les capitaux propres représentent plus de 71% du total des ressources. FAGECO a largement dépassé les normes recommandées. Elle est donc indépendante financièrement ce qui est un excellent atout pour l'entreprise.

2.4.1 Le fond de roulement (FR) en 2017

●Par le haut de bilan

FR= (capitaux permanant –actif immobilises)

FR= (145 984 7973 -931 332 226,73)

FR=528 515 746,27 DA

●Par le bas de bilan

FR= (actif circulant –DCT)

FR= (716 681 542,5-188 165 796,24)

FR=528 515 746,27 DA

L'entreprise a généré un FR positif de 528 515 746,27 DA, ce qui favorable puisque ceci signifie qu'elle a pu financer ses immobilisations avec ses capitaux permanents tout en disposant d'une marge de sécurité à court terme.

2.4.2 Le besoin en fond de roulement en (2017)

BFR = (VE+VR)-(DCT-DETTE FINANCIRES)

BFR= (263 530 229,10+448 864 526,35)-(188 165 796,24-0)

BFR= 524 228 959,21 DA

L'entreprise a dégagé un BFR positif étant donné que ses besoins d'exploitation sont très importants.

2.4.3 La trésorerie (TR)

TR=FR-BFR

TR=528 515 746,27-524 228 959,21

TR=428 678 7,06 DA>0

Le FR positif a pu couvrir le BFR et dégager une excédent de TR.

En conclusion, l'entreprise étudiée est financièrement équilibrée

2.4.4 La rentabilité financière en (n)

$RF = \frac{RT \text{ d'exploitation}}{\text{capitaux propres}} = \frac{107\,406\,94,71}{118\,119\,433\,5,86} = 0,0090 = 0,9\%$

L'entreprise génère une rentabilité financière très faible (soit 0,9%) en raison de l'importance du montant des capitaux propres.

2.4.5 La rentabilité d'exploitation (RE)

$$RE = \frac{RT \text{ d'exploitation}}{\text{chiffre d'affaire}} = \frac{107\,406\,94,71}{305\,391\,097,48} = 0,0351 = 3,52\%$$

Le même constat est fait pour cet indicateur car la rentabilité d'exploitation est faible (soit 3,52%) qui est principalement dû à la faiblesse du montant du résultat d'exploitation par rapport à celui du chiffre d'affaires.

2.4.6 La rentabilité économique (RE)

Actif économique net = VI+ BFR

$$AEN = 931\,332\,226,73 + 524\,228\,959,21 = 145\,556\,1185,9 \text{ DA}$$

$$RE = \frac{RT \text{ d'exploitation}}{\text{actif économique net}} = \frac{107\,406\,94,71}{145\,556\,1185,9} = 0,00737 = 0,74\%$$

Les actifs économiques engagés ne sont pas assez rentable (soit 0,74%) en raison de la faiblesse du montant du résultat d'exploitation ainsi, l'entreprise étudiée exprime des difficultés en matière de rentabilité.

2.5 Les ratios d'analyse financière en (2017)

2.5.1 Ratios de structure

2.5.1.1 Ratios de structure de l'actif

a-ratios de structure de l'actif (RSA)

$$RSA = \frac{\text{valeurs immobilisées}}{\text{total actif}} = \frac{931\,332\,226,73}{164\,801\,376\,9,2} = 0,5651 = 56,51\%$$

La politique d'investissement de l'entreprise étudiée est bonne puisque 56,51% du total bilan est constitué d'actifs immobilisés.

b-ratios de liquidité de l'actif (RLA)

$$RLA = \frac{\text{actif circulant}}{\text{total actif}} = \frac{716\,681\,542,5}{164\,801\,376\,9,2} = 0,4348 = 43,48\%$$

L'entreprise a des problèmes de liquidités des actifs étant donné que les actifs circulants représentent 43,48% du total du bilan.

2.5.1.2 Ratios de structure du passif

$$R1 = \frac{DLMT}{total\ passif} = \frac{278\ 653\ 637,13}{164\ 801\ 376\ 9,2} = 0,1690 = 16,90\%$$

$$R2 = \frac{DCT}{total\ passif} = \frac{188\ 165\ 796,24}{164\ 801\ 376\ 9,2} = 0,1141 = 11,42\%$$

$$R3 = \frac{capitaux\ propres}{total\ passif} = \frac{118\ 119\ 433\ 5,86}{164\ 801\ 376\ 9,2} = 0,7167 = 71,67\%$$

R1 : les DLMT représentent 16,90% du total des ressources ce qui est favorable puisque ceci signifie que le fardeau de dette est faible pour l'entreprise.

R2 : les DCT également ne sont pas très importants ce qui est bon pour l'autonomie de l'entreprise.

R3 : les ressources de l'entreprise sont composés principalement de capitaux propres (soit 71,67%) ce qui est excellent pour l'image et la structure financière de l'entreprise.

2.5.2 Les ratios de synthèses (2017)

2.5.2.1 ratios de financement des immobilisations(RFI)

$$RFI = \frac{capitaux\ perments}{immobilisations} = \frac{145\ 984\ 7973}{931\ 332\ 226,73} = 1,57$$

Le résultat de ce ratio est supérieur à 1 ce qui est bon car l'entreprise a pu financier ses immobilisations et dégager un FR positif.

2.5.2.2 ratios de financement propres des immobilisations (RFPI)

$$RFPI = \frac{capitaux\ propres}{immobilisations} = \frac{118\ 119\ 4335,86}{931\ 332\ 226,73} = 1,27$$

Ce ratio est égale à 1,27 ce qui signifie que les capitaux propres peuvent largement financier les immobilisations.

2.5.3 Les ratios de structure financière

2.5.3.1 ratios d'autonomie financière (RAF)

$$RAF = \frac{capitaux\ propres}{\Sigma dettes} = \frac{118\ 119\ 4335,86}{466\ 819\ 433,37} = 2,53$$

L'entreprise étudiée est autonome car les ressources internes sont largement supérieures aux ressources externes.

2.5.3.2 ratios de solvabilité générale (RSG)

$$\text{RSG} = \frac{\sum \text{actif}}{\sum \text{dettes}} = \frac{164\,801\,376,2}{466\,819\,433,37} = 3,53$$

L'entreprise étudiée est solvable puisque ses actifs représentent 3,53 fois le montant des dettes.

2.5.4 Ratios de la trésorerie (2017)

2.5.4.1 ratios de liquidité générale (RLG)

$$\text{RLG} = \frac{\text{actif circulant}}{\text{DCT}} = \frac{716\,681\,542,5}{188\,165\,796,24} = 3,8$$

L'actif circulant représente 3,8 fois le montant des DCT, FAGECO est une entreprise liquide.

2.5.4.2 ratios de liquidité réduite ou relative (RLR)

$$\text{RLR} = \frac{(\text{VD} + \text{VR})}{\text{DCT}} = \frac{453\,151\,313,4}{188\,165\,796,24} = 2,4$$

Les résultats obtenus confirment que l'entreprise est liquide à l'échéance car les VD et les VR peuvent couvrir 2,4 fois le montant des DCT.

2.5.4.3 ratios de liquidité immédiate (RLI)

$$\text{RLI} = \frac{\text{VD}}{\text{DCT}} = \frac{428\,678\,7,05}{188\,165\,796,24} = 0,0228 = 2,28\%$$

FAGECO est une entreprise très liquide car ses VD peuvent rembourser 2,28% du montant des DCT.

Conclusion

-Le FR de l'année N est supérieur à celui de l'année N-1, cela est dû à l'augmentation des capitaux permanents qui est résulté de l'augmentation de capitaux propres.

-le BFR de l'année N est supérieur à celui de l'année N-1 en raison de l'augmentation des DCT pour l'année (n-1).

-la TR de l'année N est supérieur de la TR de l'année N-1, à cause de l'augmentation de FR du l'année N par rapport à celui de l'année N-1.

-la structure financière est bonne puisque les ratios représentent les normes, donc l'entreprise est en bonne santé financière.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Le diagnostic d'une entreprise et principalement le diagnostic interne dont l'objet est de sonder son état de santé, s'attache à définir les potentielles et les capacités stratégiques ainsi que leurs renforcement mais aussi souligner ses faiblesses, c'est dans ce sens qu'on procède dans la perspective de restructuration diagnostic d'une entreprise, pour laquelle on applique des mesures bien réfléchies et compatibles avec la situation économique du payes dont elle évolue, l'environnement sociaux culturel, les qualifications de l'équipe dirigeant et l'implication de toutes les parties prenantes. Ces parties prenantes demandent avant d'adhérer à ce plan crédibilité, la détermination et le suivi de ce plan, pour qu'ils apportent les fonds nécessaires.

Cependant, diagnostiqueur, tout comme le redresseur doit être réaliste et doté d'un sens de responsabilité, du fait qu'une erreur d'appréciation peut compromettre et pénaliser définitivement l'entreprise.

S'agissant de notre cas d'étude, en l'occurrence FAGECO, malgré un capital humain qui dispos de qualifications avérées. Une parfaite cohésion en les différents groupes qui composent cette entreprise (de bonnes relations interpersonnel), les équipements de production demeurent obsolètes, d'où la déstructuration relativement avancée sur le plan technique.

Sur le plan financier, l'accès à l'information était très difficile, étant donné que l'essentiel de l'information est centralisée à l'entreprise mère. On a constaté que FAGECO est financièrement autonome avec la prépondérance de l'actif immobilisé. L'analyse effectuée indique que l'entreprise dispose d'une bonne autonomie financière, comme elle dispose des liquidités

Cependant, l'entreprise FAGECO doit impérativement procédée à remédier ces déséquilibres en termes de rentabilité financière, amélioré le volet technique par le renouvellement des équipements archaïques et l'acquisition de nouveaux équipements répondant aux exigences technologiques actuel et améliorer sa productivité et sa part de marché.

Annexes

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- 1- **AC MATINET**, « Diagnostique stratégique », Vuibert gestion 1997.
- 2- **AMAROUCHE Ahcen**, « Libéralisation économique et problèmes et la transition en Algérie : Essai sur les limites d'un système d'économie à base de rente », Thèse de Doctorat en Sciences Economiques, Université Lumière Lyon 2, 2004.
- 3- **BATSCH Laurent**, « Le diagnostic financier », ECONOMICA, 1999.
- BRIQUET F** « les plans de financement ». Edition Economica 1997.
- 5- **BRUNO Jarrosson**, « Stratégie sans complexe », DUNOD, 2004.
- DESCOTES S** « Principes Comptable et Analyse Financière » Edition DUNOD, Paris, 2010
- 6- **DIETRICHE. A, PIGEYRE.F**, « La gestion des ressources humaines », La Découvert, Coll. Repères, 2005.
- 7- **GILLET-GOINARD Florence, MAIMI Laurent** « Toutes la fonction production », DUNOD, 2007.
- 8- **GUERRERO Sylvie** « Les outils de l'audit social », DUNOD, 2001.
- 9- **HADJ SEUD Mahrez**, « L'industrie algérienne, crise et tentatives d'ajustements » L'Harmattan, 1996.
- 10- **HAMDI Kamel**, « Comment diagnostiquer et redresser une entreprise », collection entreprise, 1995.
- 11- **HUBERT. B** « analyse financière » 4^{em} édition DUNOD, Paris 2010.
- 12- **JEROME.C et JACK. K** «Analyse financière ». Edition Pearson, 2006,
- 13- **LAHILLE JP** « Analyse financière « aide-mémoire », l'ère édition DALLOZ, Paris, 2001.
- 14- **MARION.A** « analyse financière concepts et méthodes ». Edition DUNOD, Paris, 2007,

15- PAUL MARIN et **ISABELLE** « Politique générale et stratégie de l'entreprise », Educapole gestion, 1994.

16-PIERRE J HELLFER, M.KALILA, J.ORSONI « Management Stratégique Et Organisation », VUIBERT, 2008.

17- PORTER Michael, « L'avantage concurrentiel », DUNOD 1999.

18- SADI Nacer Eddine, « La privatisation des entreprises publiques en Algérie Objectifs, modalités et enjeux », deuxième édition, OPU, 2006.

19-TAZDAIT A. Maîtrise de système comptable financier, 1^{ère} édition ACG, Alger, 2009.

Site web :

- www.centraplace.com/attachment/download/id_88
- http://www.entrprendre.ma/La-matrice-D-ARTHUR-D-LITTLE-ADL_a32911.html
- <http://www.membres.multimania.fr/Promosympa/telechargement/fiche.../14.doc>
- <http://www.micgel.barot.pagesperso-orange.ecodidac/oe2-1.pdf>
- www.sales-mkg.org

Table de matière

Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des abréviations	
Introduction générale	01
PARTIE THEORIQUE	
Chapitre I : L'ASPECT THEORIQUE SUR L'ANALYSE FINANCIERE.....	03
section1 : notion de base de l'analyse financière.....	03
I-1-definition de l'analyse financière	03
I-2-le but de l'analyse financière.....	04
I-3-le rôle de l'analyse financière.....	05
I-4-l'importance et étapes de l'analyse financière	05
section 2 : les sources de l'information financière.....	07
I-1-le bilan comptable.....	07
I-1-1-definition.....	07
I-1-2-la structure de bilan comptable.....	07
I-1-3-presentation de l'actif du bilan comptable.....	10
I-1-4-la schématisation de bilan comptable.....	11
I-2-le tableau des comptes de résultats.....	11
I-2-1-definition.....	11
I-2-2-la structure de TCR.....	12
I-2-3-schematisations de TCR.....	16
I-3-les annexes.....	17
Section 3 : le passage de bilan comptable au bilan financière.....	18
I-1-definition de bilan financier.....	18
I-2-le rôle de bilan financier.....	18
I-4-les retraitements et les reclassements du bilan comptable.....	22
I-4-1-les retraitements des postes du bilan comptable.....	28

I-4-2-presentation du bilan financière après traitement.....	30
Chapitre II : LES ELEMENTS DE DIAGNOSTIC.....	31
Section 1 : Le diagnostic stratégique	31
II.1.1 Buts, acteur et situations multiples	31
II.1.2 Les spécificités du diagnostic	31
II.1.3 Les démarches générales de diagnostic	32
II-1-3-1-les démarches descriptives.....	32
A- les méthodes *check-lists*.....	32
B- la méthode PIMS.....	33
C- la méthode BCG.....	34
D -la méthode arthur.D.little.....	35
E- la méthode MC kinsey.....	37
II-1-3-2-la démarche ouverte.....	38
A- l’analyse de micheal porter.....	38
III-3-3-les méthodes analytique.....	39
Section 2 : le diagnostic fonctionnel	40
II.2.1 Le diagnostic technique	40
II.2.1.1 Le système de production	40
II.2.2.2 Appréciation des moyens	41
II.2.2.3 Appréciation des politiques	41
II.2.2.4 Appréciation des méthodes	42
II.2.2.5 Appréciation de l’environnement	43
II.2.2le Diagnostic commercial	43
II.2.2.1 Appréciation des données	44
II.2.2.2 Appréciation des moyens	44
II.2.2.3 Appréciation de gestion	44

Section 3 : le diagnostic financier	45
II.3.1 Analyse de l'équilibre financier	45
II.3.2 Analyse de l'équilibre d'exploitation	47
II.3.3 La rentabilité	49
II.3.4 Les ratios de l'analyse financière	50
A-ratios de structure.....	50
B-ratios de synthèse.....	51
C-ratios de structure financière	51
E-ratios de trésorerie.....	52
 CAS PRATIQUE	
Chapitre III RESENTATION DE L'ENTREPRISE	53
Section 3 : présentation de l'entreprise ENMTP.....	53
III-1-historique et domaine d'activité.....	53
III-2-partenariat et sous-traitantes.....	54
III-3-son organisation.....	55
III-4-sa technologie.....	55
III-5-ses performance.....	56
III-6-l'organigramme de l'ENMTP	56
 Section 2 : présentation de l'entreprise FAGECO.....	 57
III-2-1-historique et situation géographique.....	57
III-2-2-mission de FAGECO	59
III-2-3-perspectives de la filiale FAGECO.....	59
III-2-4-partenariat (stratégie d'alliance).....	59
III-2-5-plan de mise à niveau de la filiale.....	59
III2-6-l'organigramme de la filiale de FAGECO.....	61

Section 3 : mission et rôle de cheque département.....	62
III-3-1-direction générale	62
III-3-2-secretariat de direction.....	62
III-3-3-assistant de charge du système management de qualité.....	62
III-3-4-direction de réalisation	62
III-3-5-departement maintenance.....	62
III-3-6-departement production.....	63
III-3-7-service mécanique (usinage).....	63
III-3-8-service montage (soudage et finition).....	63
III-3-9-departement technique.....	63
a-service bureau d'études.....	64
b-service méthodes.....	64
c-service contrôles	64
III-3-10-service bureau des méthodes.....	64
III-3-11-service contrôle de qualité	65
III-3-12-direction approvisionnement	65
III-3-13-direction administration et finance	67
III-3-14-departement OI/PCO.....	68
 Chapitre IV	
La représentation de bilan financière détaillée en 2016.....	69
La représentation du bilan financier en 2016.....	70
Bilan financière en grands masse en 2016.....	71
IV.1.l'interpretation de bilan financière	71

IV.1.1.1.l'explication financiers de la situation de FAGECO.....	71
IV.1.2.le fond de roulement (n-1) et(n).....	71
IV.1.2.1.le besoin de fond de roulement (n-1) et(n).....	72
IV.1.2.2.le trésorerie	72
IV.2.1.la rentabilité financière	72
IV.2.2.la rentabilité d'exploitation	72
IV.2.3.la rentabilité économique	73
IV.3.les ratios de l'analyse financière	73
IV.3.1. les ratios de structure	74
IV.3.2.les ratios de synthèse	74
IV.4.les ratios de structure financière	74
IV.4.1.ratios d'autonomie financière	74
IV.4.2.ratios de solvabilité générale	74
IV.5.ratios de trésorerie	75
IV.5.1.ratios de liquidité générale	75
IV.5.2.ratios de liquidité réduite ou relative	75
IV.5.3.ratios de liquidité immédiate.....	75
La représentation de bilan financière détaillé en 2017.....	75
La représentation de bilan financier 2017.....	76
Bilan financière en grands masse en 2017.....	77
IV-2-1-l'interpretation de bilan financière.....	77
IV-2-2-l'explication financière de la situation de FAGECO.....	77
IV-2-3-le fond de roulement.....	78

IV-2-3-1-le besoin de fond de roulement.....	78
IV-2-3-2-le trésorerie.....	78
IV-3-1-la rentabilité financière.....	78
IV-3-2-la rentabilité d'exploitation.....	79
IV-3-3-la rentabilité économique.....	79
IV-4-les ratios de l'analyse financière.....	79
IV-4-1-les ratios de structure.....	79
IV-4-2-les ratios de synthèse.....	80
IV-5-les ratios de structure financière.....	80
IV-5-1-ratios d'autonomie financière.....	80
IV-5-2-ratios de solvabilité	81
IV-6-ratios de trésorerie.....	81
IV-6-1-ratios de liquidité générale.....	81
IV-6-2-ratios de liquidité réduite ou relative.....	81
IV-6-3-ratios de liquidité immédiate.....	81
- Conclusion générale.....	82
- Bibliographique	
- annexes	

Résumé:

Le diagnostic est une analyse d'une situation de l'entreprise qui permet de souligner les points forts et les points faible de l'entreprise dans son environnement concurrentielle.

Le diagnostic donc permet un positionnement de l'entreprise : veille interne (force-faiblesse) et externe (opportunité-menace), et permet aussi de valider les actions passées par l'analyse des écarts entre objectifs et résultats et d'orienter l'action, de projeter l'entreprise dans son futur souhaité par une redéfinition d'objectif «raisonnable». Le but de ce travail est d'étudié le diagnostic financier de l'entreprise FAGECO pour cela nous avons analysé le comportement de l'entreprise FAGECO on abordant et traitant le cas pratique.

Dans le cas pratique on a étudié l'entreprise FAGECO qui vise à définir les capacités stratégiques de l'entreprise c'est-à-dire les forces mais aussi les faiblesses qui freinent le développement stratégique de l'entreprise.

Mots clés :

FAGECO, analyse financière, diagnostic financière, cas pratique.